

# les diplômés

Numéro 338

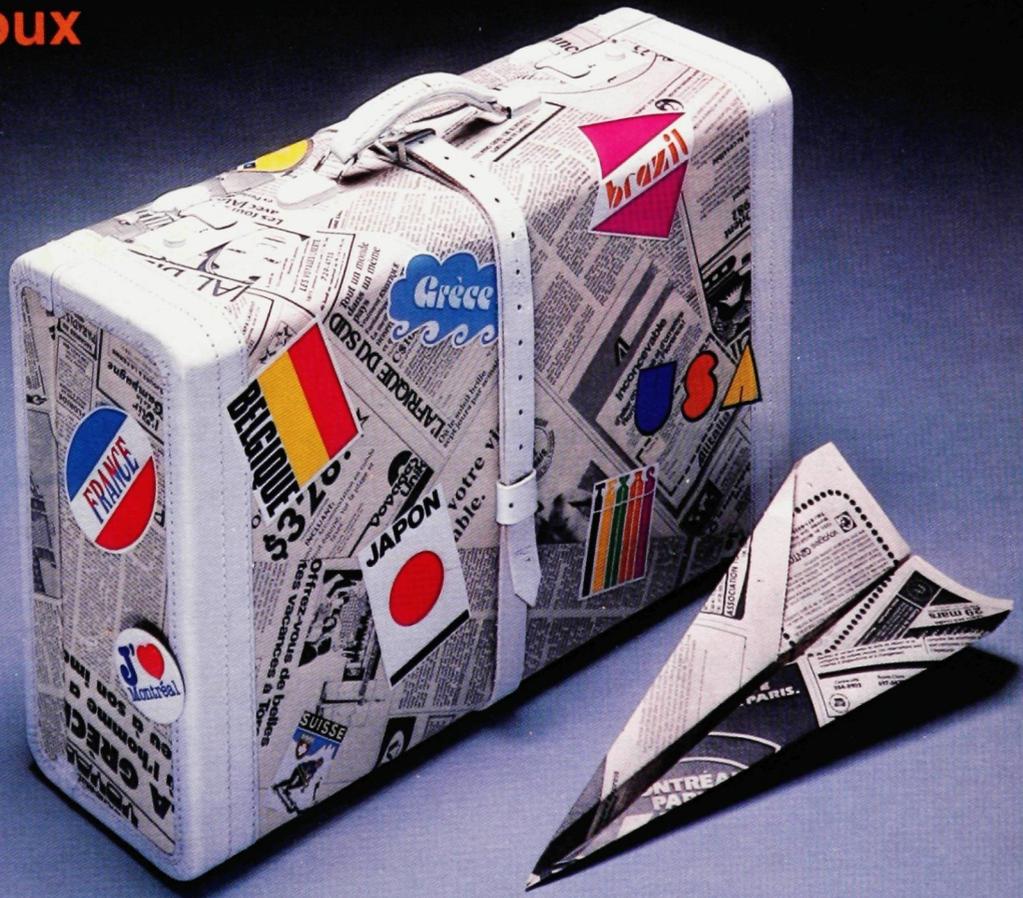
mars-avril 1982

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal

## Tourisme et journalisme

## L'Univers selon Hubert Reeves

## Mérite annuel 1981: Denis Héroux



Canada  
Post  
Postage paid

Postes  
Canada  
Port payé

Bulk  
third  
class

En nombre  
troisième  
classe

F 124  
Montréal

Retour garanti

# LE MONTERIA

## CONDOMINIUM

27 unités face au Mont-Royal

Vue panoramique sur la ville

Balcon-serre intime pour chaque unité

2 chambres à coucher à partir de 115m<sup>2</sup>

Terrasse-soleil, bain-tourbillon, sauna

Financement: La Fiducie Morguard



375 ouest, av. du Mont-Royal, angle Côte-Sainte-Catherine, tél.: 495-15-79

## les diplômés

Grâce à une émission de télévision hebdomadaire, les Diplômés peuvent maintenant reprendre contact entre eux et se familiariser avec l'évolution de leur Alma Mater. Cette série d'émissions diffusée sur le réseau Intervision comprend des reportages sur les activités universitaires, des entrevues avec des diplômés de tous les secteurs, des conseils pratiques depuis la photographie jusqu'à la fiscalité, ainsi que diverses nouvelles sur l'enseignement supérieur.

Animée par André A. Lafrance (Histoire 68, Sciences de l'éducation 75) et différents collaborateurs et collaboratrices, cette série d'émissions est réalisée avec les services du Centre audiovisuel de l'Université de Montréal.

### HORAIRE

Lundi: 21h30

Jeudi: 17h30

Mardi: 1h30

Samedi: 1h30 et 21h30

Mercredi: 7h30

Dimanche: 1h30 et 21h30

L'émission «Les Diplômés» est diffusée au canal 25 dans la région de Montréal et au canal 23 dans la région de Québec pour les abonnés du câble.

SUR LE  
CÂBLE

TVARQ 25  
POSITION 23 QUÉBEC

INTER-  
VISION

# message aux diplômés

## les diplômés

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 338, mars-avril 1982

### Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

André A. Lafrance, président  
Guy Angrignon, 1<sup>er</sup> vice-président  
Jacques Goyer, 2<sup>e</sup> vice-président  
Yves Desjardins-Siciliano, secrétaire  
Andrée Ouellet, trésorière  
Jacques Cartier, administrateur  
Jocelyne Delage, administrateur  
Mildred Eisenberg, administrateur  
Claude Lamarche, administrateur  
Jean-Claude Lauzon, administrateur  
Marie-Hélène Sarrazin, administrateur  
Robert Savoie, administrateur  
Pierre Robert, président sortant  
Roger Larose, représentant de l'Université

### Directeur général des Diplômés de l'Université de Montréal

Gérard Lépine

### Administrateur délégué à la revue

Claude Lamarche

### Rédaction

Luc Hétu

### Participation au groupe de travail de la revue «Les Diplômés»

Dominique de Pasquale,  
Direction des communications  
Normand Hince, Centre audiovisuel  
Yves-Paul Fortin

### Graphisme

Daniel Bergeron  
Direction des communications de  
l'Université de Montréal

### Photo page couverture

François Brunelle

### Impression

Imprimerie Gagné Ltée

Les auteurs des articles publiés dans «Les Diplômés» conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Les reproductions sont autorisées moyennant mention de «Les Diplômés» et de ses auteurs.

ISSN 0228-9636

Dépôt légal no D 6880028  
Bibliothèque nationale du Québec  
Publié 5 fois l'an  
Tirage: 65000 exemplaires

### Siège social:

2910, boul. Édouard Montpetit, bureau 3,  
Montréal, Québec H3T 1J7  
(514) 343-62-30

Abonnement annuel: 6\$  
à l'étranger: 8\$

### Avis aux parents

Si votre fille ou votre fils diplômé(e) de l'Université de Montréal ne réside plus à votre domicile, nous vous serions reconnaissants de nous faire connaître sa nouvelle adresse, afin que nous puissions lui faire parvenir le courrier qui lui est destiné.



C'est encore une fois le temps des élections à l'association des Diplômés. Six membres vont se joindre à ceux qui poursuivront la deuxième partie de leur mandat au sein du Conseil d'administration. Cela veut aussi dire qu'avec la remise du Mérite annuel et la tenue de la soirée annuelle, je termine mon mandat de président. Le nouveau conseil va se choisir un Bureau de direction qui guidera notre association pour les prochains douze mois.

Ce passage des pouvoirs va aussi coïncider avec le départ de deux anciens présidents, Robert Savoie et Pierre Robert. Alors que Pierre Robert occupait le poste statutaire d'ancien président, Robert Savoie avait accepté de compléter le mandat d'un membre démissionnaire. C'est pourquoi nous quittons tous les trois en même temps nos fonctions actives au sein du Conseil d'administration. Au cours de ces trois mandats de présidence, nous

avons bouclé un cycle de consolidation. Après les batailles «héroïques» de nos prédécesseurs pour assurer la survie de l'association, la négociation et la signature d'un protocole avec l'Université assuraient à l'association les ressources nécessaires pour maintenir une permanence et soutenir ses objectifs. C'est ainsi que l'association a pu, au cours des trois dernières années, développer un programme d'activités annuelles et appuyer de façon tangible la Campagne des années 80 du Fonds de développement de l'Université. Elle a aussi réussi à perfectionner ses moyens de communication avec tous les diplômés en renouvelant la présentation de la revue et en lançant une série d'émissions de télévision diffusée par le réseau Inter-Vision.

Après les deux cycles de survie et de consolidation, nous entrons maintenant dans un cycle de compressions budgétaires imposées à toutes les activités de l'Université. Il faudra puiser dans l'expérience des dernières années et l'imagination du nouveau conseil pour trouver des solutions de rechange aux coupures qui vont s'imposer à nous. Personne ne peut demeurer indifférent au sort de l'Université et de son association de Diplômés. En occupant le poste statutaire d'ancien président, j'essaierai de maintenir la tradition de dévouement illustrée par mes deux prédécesseurs, Robert Savoie et Pierre Robert. Eux, ils

continuent à siéger au Conseil de l'Université même si les années passées au Conseil d'administration de l'association pourraient amplement justifier un redéploiement de leurs énergies vers d'autres horizons.

En terminant, mes collègues du Conseil d'administration me permettront sans doute de saluer plus particulièrement deux amis avec l'appui desquels j'ai exercé les différents mandats qui m'ont été confiés au cours des dernières années. Il s'agit de Guy Angrignon et d'Yves Desjardins-Siciliano. Si je les ai d'abord connus dans une relation de professeur à étudiants, c'est eux qui m'ont enseigné la valeur quotidienne de l'amitié dans la réalisation d'objectifs communs. Et c'est ce que j'aimerais vous faire partager en vous invitant à vous impliquer dans la vie de l'association des Diplômés; vous y redécouvrirez peut-être la «fraternité», ce vieux mot qui reprend vie à chaque fois que deux diplômés échangent des souvenirs de leur temps d'Université. Or le temps de l'Université, c'est celui de la foi et de la science que ses armoiries lui ordonnent de faire «resplendir». Et ce temps-là, c'est aussi celui du coeur et de l'esprit.

Le président,

André A. Lafrance

## Sommaire

4 Vie universitaire

9 La recherche

11 Mérite annuel 1981

13 La Bourse d'Emplois

15 Dossier: la physique

23 Destination: voyages

27 Nominations

29 Diplômés-auteurs

35 Tirage d'un Riopelle

# vie universitaire

## Un appel à la sagesse collective



«Malgré la conjoncture difficile, l'Université, ou plus exactement, les universités du Québec, doivent demeurer à la hauteur des tâches et responsabilités qui leur incombent dans la société», déclarait récemment le recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, lors d'une conférence faite devant les membres de la St. James Literary Society.

Au cours de cette allocution, le recteur a abordé notamment les actuels problèmes de financement de l'Université.

L'Université de Montréal se caractérise par un enseignement scientifique poussé, par des programmes professionnels nombreux, notamment dans le secteur de la santé, par beaucoup d'études de maîtrise et de doctorat et enfin par des recherches développées, a précisé le recteur. «De telles activités, affirme-t-il, élèvent inévitablement d'une façon sensible le coût moyen par étudiant et requièrent un financement plus considérable que celui de l'université, peut-être excellente d'ailleurs, qui

se concentre sur des enseignements de premier cycle donnés surtout dans les lettres et les sciences humaines. Cela n'est pas suffisamment compris. On donne parfois l'impression que le premier type d'université est riche, alors que l'autre est pauvre. C'est peut-être vrai si l'on considère seulement les revenus, mais c'est tout à fait faux si l'on considère les dépenses.»

D'après M. Lacoste, le souci de rendre l'enseignement supérieur de plus en plus accessible favorise dans l'opinion publique les universités qui se concentrent sur les cours de premier cycle, et qui rendent en effet, à cet égard, de très précieux services. Mais on aurait trop tendance à oublier cependant que les universités qui ont des activités plus spécialisées, outre qu'elles ont fort contribué, elles aussi, à l'accessibilité en se développant comme elles l'ont fait depuis vingt ou trente ans, jouent un rôle indispensable dans la société en lui fournissant toute la gamme des diplômés hautement qualifiés et des chercheurs dont elle a besoin.

Si l'on veut éviter que notre société finisse par manquer de certaines catégories de spécialistes dont la formation est très onéreuse, si l'on ne veut pas que nous soyons déclassés dans des secteurs entiers de la recherche, il faut, croit le recteur, répartir d'une façon équilibrée les subventions à l'enseignement supérieur et cesser de faire, sous prétexte de démocratisation, une opposition factice et malsaine entre universités dites «riches» et universités dites «pauvres».

M. Lacoste a admis par ailleurs que chaque établissement a naturellement tendance à faire trop de choses, ce qui pourrait se comprendre dans une période de développement et dans des conditions financières favorables. «S'il est vrai que les universités, dans leur ensemble, doivent étendre leurs activités à pratiquement tous les champs du savoir et à tous les niveaux, cela ne signifie pas pour autant, fait-il observer, que chaque université doit avoir les mêmes ambitions.

Il faut se rendre compte que les temps ont changé, ajoute-t-il, et chaque université doit maintenant faire des choix difficiles».

Pour faire face aux graves problèmes qu'elles ont à surmonter, les universités québécoises doivent agir, d'après M. Lacoste, dès maintenant, et de plus en plus en concertation pour supporter, de la façon la moins dommageable possible, les effets de la réduction des ressources; elles doivent aussi cerner avec beaucoup de rigueur et de discernement les besoins de l'ensemble de la collectivité et répartir entre elles les responsabilités qui en résultent; enfin, elles doivent, et dans le plus bref délai, songer à aménager des modes de mise en commun de certains équipements dispendieux, de services techniques, de bibliothèques, spécialisés.

En somme, pour pouvoir continuer d'assumer leurs fonctions essentielles, les universités québécoises sont dans l'obligation en ces temps difficiles de la décennie 80, de faire preuve de ce que le recteur appelle une «sagesse collective».

*Dominique de Pasquale (Pédagogie 67), adjoint au directeur des communications de l'Université de Montréal.*

## Hommage à Édouard Montpetit

Juriste, économiste et sociologue, Édouard Montpetit aurait cent ans cette année. L'un des fondateurs de l'Université, dont l'adresse civique porte d'ailleurs son nom, le professeur Montpetit a également laissé des écrits d'une rare qualité et une bibliothèque dont le Corpus est aux sciences sociales... qu'il avait créées.

La Fondation Édouard-Montpetit a frappé une médaille à l'occasion de ce centenaire, dont la première a été remise au recteur actuel, M<sup>re</sup> Paul Lacoste, le 29 janvier dernier.

Recevant cet hommage au nom de l'Université, le rec-

teur Paul Lacoste a déclaré: «j'accepte avec fierté et reconnaissance; vous me permettez d'y voir un nouveau témoignage d'amitié de votre Fondation pour l'Université et le gage d'une admiration partagée pour le grand universitaire que fut Édouard Montpetit, le plus grand à beaucoup d'égards de notre courte histoire, et celui qui y a probablement exercé la plus profonde influence intellectuelle, non seulement sur les milliers d'étudiants qui ont suivi ses cours et ses conférences entre 1920 et 1954, mais aussi sur tout le Québec et le Canada français.»

# vie universitaire

## La qualité des soins en danger...

Suite à une recommandation du Conseil des Universités concernant la formation initiale des infirmières, le d<sup>r</sup> Camille Laurin, ministre de l'Éducation, doit se prononcer ou se sera probablement prononcé au moment où ces lignes seront lues, sur le sort des infirmières et par le fait même... sur la santé de la population du Québec.

En effet, depuis plusieurs années il existe deux niveaux de préparation à l'exercice de la profession infirmière: le diplôme collégial obtenu au CEGEP et le baccalauréat ès sciences infirmières offert à l'université. Cette situation de fait soulève de nombreux problèmes et amène énormément de confusion au sein de la profession.

Le Conseil des Universités vient de remettre au ministère de l'Éducation un avis recommandant que la formation initiale des infirmières se fasse uniquement au niveau collégial, les études du baccalauréat devenant un «ajout» de 2 ans pour les candidats intéressés. Les raisons invoquées par le Conseil des Universités ne semblent pas tenir compte des dimensions sociales, scientifiques et pédagogiques rattachées à la formation initiale des infirmières.

Ces dernières années, nous avons assisté à une complexité grandissante des besoins de santé des individus et du système de distribution des soins. Les politiques gouvernementales s'orientent de plus en plus vers la promotion de la santé et visent la prise en charge de sa propre santé par l'individu et la famille. Pour atteindre ces objectifs, le Québec a besoin de professionnels de la santé compétents. Nous croyons fermement que sur le plan infirmier, le bachelier possède cette compétence. Sa formation repose sur un ensemble intégré de

connaissances théoriques de niveau supérieur qui le prépare à faire face à l'évolution rapide des sciences et des pratiques professionnelles, à la nécessité grandissante de la collaboration interdisciplinaire et au besoin de dépasser un travail centré sur la tâche. La formation universitaire rend l'infirmière plus autonome à plusieurs points de vue.

À notre avis, la disparition de la formation de base en sciences infirmières à l'université amènerait une stagnation importante de la profession et par conséquent des soins apportés à la population. Nous serions grandement tentés de penser que parce que les infirmiers sont d'abord des femmes et étaient traditionnellement subordonnés à d'autres professionnels de la santé, l'avis du Conseil des Universités penche vers un maintien de ce statut d'infériorité. Dans le contexte actuel, une prise de position de la sorte est très peu appropriée au plan politique même s'il est dit que la question de la formation des professionnels para-médicaux est une question politique.

Nous espérons enfin que le ministre Laurin prendra position en tenant compte de l'impact à long terme de la formation infirmière sur la santé de la population. C'est une question de justice sociale que d'offrir aux Québécois des soins de qualité!

**Francine Ducharme,**

B. Sc. inf. 1977

**Monique Rinfret-Bisson,**

B. Sc. inf. 1970

**Raymonde Paquet,**

B. Sc. inf. 1977

Au nom d'un groupe de diplômés de la Faculté des sciences infirmières

## Cliniques d'optométrie à l'U. de M.

Les cliniques de l'École d'optométrie offrent au grand public un éventail de services visuels.

Ainsi, prendre un rendez-vous à la clinique générale, pour un examen visuel de base, c'est obtenir des renseignements sur l'état de votre appareil visuel face aux exigences quotidiennes (études, travail, conduite-auto).

Ce premier rendez-vous permettra à toutes les personnes d'avoir accès aux autres cliniques de l'École: clinique de lentilles cornéennes, clinique d'orthoptique (forme de thérapie qui permet de corriger par exercice visuel plusieurs types d'anomalies), clinique des sujets ayant des problèmes au-

ditifs, clinique des tout-petits (0 à 6 ans), clinique de basse vision pour les handicapés visuels.

Ces cliniques peuvent aussi vous référer si nécessaire, à d'autres professionnels de la santé.

Enfin, un service de lunetterie et de lentilles cornéennes fait également partie des multiples services que vous offrent ces cliniques.

Pour prendre rendez-vous, il suffit de téléphoner au Secrétariat des cliniques, au 343-60-82.

Les cliniques sont situées au 3333, chemin Queen Mary, bureau 360.

## Un mois parmi les merveilles de l'Italie

Sous l'égide de la Société des études anciennes du Québec et en collaboration avec les universités francophones du Québec, la Section d'études anciennes de l'Université de Montréal organise un «Voyage d'études en Italie» qui aura lieu du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 1982. Le voyage est un cours de 6 crédits en études anciennes, accordés selon les normes d'évaluation de la Faculté des arts et des sciences.

Bien qu'il s'adresse d'abord aux étudiants d'études anciennes, le cours est ouvert aux étudiants des autres disciplines et est accessible à toute personne, que la culture classique intéresse quels qu'en soient l'âge ou la profession.

Le programme donne priorité à l'étude des sites archéologiques et historiques, des oeuvres d'art et des monuments représentatifs des civilisations grecque, étrusque et romaine en Italie, sans négliger pour autant les aspects impor-

tants de la culture italienne à travers les siècles.

Le groupe est sous la responsabilité d'un professeur d'études anciennes qui pendant le voyage, dispense un enseignement théorique portant sur le monde gréco-romain et dirige les visites avec l'assistance d'archéologues ou de guides spécialisés.

Des périodes libres sont également prévues pour permettre aux participants de se livrer à des activités personnelles (plage, spectacles, rencontres sociales, achats, etc.).

Pour tous renseignements concernant les coûts ou l'organisation du voyage, ainsi que pour toute documentation, prière de s'adresser à M. Domenico Fasciano, Section d'études anciennes, Département d'études anciennes et modernes, Université de Montréal, Pavillon Lionel-Groulx, C.P. 6128, succursale A, Montréal (Québec) H3C 3J7. Tél.: 343-70-63 ou 343-62-22.

### VOYAGES

Spéciaux - groupes de Luxe:  
(Avion, hôtels et transferts)

- Italie, 14 jours: 949\$
- Athènes, 7 jours: 750\$
- Japon-Hong Kong-Taiwan, 14 jours: 1 500\$
- New York-Mexico-Bus Madrid Hôtel: 160\$

### Avion seulement (à partir de:)

- Florida 184\$
- Puerto Rico 299\$
- San Francisco-Los Angeles 319\$
- Paris 669\$
- Frankfurt 564\$
- Vienne 790\$

- Londres 575\$
- Caire, Beyrouth 713\$
- Madrid, Malaga 575\$
- Lisbonne 594\$
- Tour du monde 1 999\$
- New York 66\$

### Aller simple

- San Francisco-Los Angeles 150\$
- Bruxelles 220\$
- Paris 320\$
- Londres 280\$

Service complet pour:

Hommes d'affaires — Plaisir — Groupes — Étudiants — Conférenciers etc.

**Euro-American Voyages**

72 ouest, Sherbrooke, Montréal

Appeler Alex 282-10-22

# Paris vous fait envie mais le prix vous fait peur?

## Wardair s'en occupe

à partir de

# 672\$

## vous êtes du voyage

### Paris, un rêve bientôt réalité

Il y a longtemps que vous rêvez de Paris? De voir ou de revoir la Tour Eiffel, le Jardin des Tuileries, l'Arc de Triomphe, les trésors du musée du Louvre, les tours de Notre-Dame?

Vous avez imaginé les belles promenades que vous feriez dans le Quartier latin, dans le faubourg Saint-Honoré, avec ses boutiques d'antiquités et ses vitrines de grands couturiers ou encore à Montmartre, le coin des artistes?

Ah, ces beaux après-midi à flâner aux terrasses des cafés, devant la Seine, en savourant le vin du patron! Ces merveilleuses nuits parisiennes! Théâtres, concerts, revues, fontaines et monuments illuminés, quel rêve!

Outre ses tarifs aller-retour avantageux, Wardair vous offre des facilités d'hébergement et de location de voiture à prix économique. Ne laissez pas passer l'occasion!

#### La nouvelle garantie Wardair

(Un acompte de 10% versé au moment de vos réservations garantit que le tarif de vos billets pour Paris, Amsterdam, Londres ou Manchester ne subira aucune augmentation si vous n'apportez aucun changement à vos réservations.

N.B. Les tarifs, en vigueur à partir du 30 avril 82, varient suivant les périodes ou vous choisissez d'effectuer votre aller et votre retour.

### La grande vie à bord

Des vols tout confort à bord de gros-porteurs B-747 ou DC-10 et une foule de petits luxes sans aucun supplément:

- écouteurs stéréo
- surprises pour les enfants
- rafraîchissements à volonté
- et consommations durant presque tout le vol.

#### Et quels repas!

- Chateaubriand ou Filet mignon à la cuisson désirée, servis dans de la porcelaine.
- Plateau de fromages, fruits et desserts.
- Le tout accompagné de vins importés et de liqueurs fines.

#### Voilà la classe Wardair!

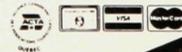
Comme Wardair effectue aussi des vols vers Londres et Amsterdam, vous pouvez prendre un aller vers Paris et un retour de l'une ou l'autre de ces destinations.

**Pour de plus amples renseignements,  
voyez votre agent de voyage Wardair ou  
communiquiez avec le service de réservations**

### Vacances par Wardair

Montréal: 288-9231  
1-800-361-8860

Detenteur d'un permis du Québec



# Wardair s'en occupe

# vie universitaire

## Ordinateur et texte médiéval

Depuis neuf ans, l'Institut d'études médiévales organise chaque année un colloque interdisciplinaire sur un aspect de la culture médiévale. Par un hasard qui fait toujours bien les choses, le colloque de cette année, qui coïncide avec le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut, porte sur un thème où se rencontrent le passé et l'avenir: l'ordinateur et le texte médiéval. Ce colloque se tenait du 28 avril au 2 mai 1982, à l'Université de Montréal.

Le mariage de l'informatique et des études médiévales peut paraître à première vue assez surprenant. Il y a plus de vingt ans pourtant que des médiévistes, peu nombreux au début, mais dont le nombre est maintenant fort respectable, tirent parti de l'ordinateur pour leurs travaux historiques ou littéraires. Le travail du médiéviste passe très souvent par l'analyse minutieuse de grandes quantités de données. L'historien par exemple parviendra à mieux comprendre la vie économique et sociale du Moyen-Âge en compilant les masses d'informations qu'on trouve dans les relevés de taxation ou les listes d'imposition conservés dans les grands fonds d'archives européens. Le spécialiste de la littérature verra d'un oeil nouveau les grandes oeuvres médiévales s'il dispose d'outils pour recenser systématiquement le vocabulaire de ces textes. Tous ces travaux exigent la compilation de données abon-

dantes et souvent leur analyse par des méthodes statistiques. L'ordinateur est un outil précieux pour réaliser ces travaux.

L'Institut d'études médiévales et le Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal collaborent étroitement depuis dix ans à un programme de recherche sur le traitement des textes médiévaux par ordinateur. Le lieu de convergence de ces travaux est le Laboratoire de traitement des textes par ordinateur dirigé par les professeurs Paul Bratley (IRO) et Serge Lusignan (IEM). Cette unité de recherche compte sur les services réguliers d'un analyste-programmeur, Bernard Derval, ainsi que sur l'aide de plusieurs assistants de recherche.

Les grands travaux menés jusqu'ici par le Laboratoire ont conduit à la réalisation soit de logiciels de traitement de textes soit à d'importantes études de textes médiévaux. Le Laboratoire a ainsi mis au point un système général pour la production d'index et de concordances appelé JEUEMO qui permet le traitement de tous les types de textes possible. En même temps, une équipe du Laboratoire achève une vaste enquête linguistique sur l'ensemble de l'oeuvre de Chrétien de Troyes (XII<sup>e</sup> siècle). Ce travail constituera une contribution majeure à la connaissance de l'histoire de la littérature et de la langue française du Moyen-Âge. Mentionnons de plus que l'Institut d'études

médiévales, en collaboration avec une équipe du CNRS à Paris, publie depuis 1971 le bulletin *Computers and Medieval Data Processing/Informatique et études médiévales* qui sert d'organe de liaison entre les médiévistes du monde entier qui utilisent l'ordinateur.

C'est un peu pour faire la synthèse sur ce type de recherche que l'Institut d'études médiévales organisait ce grand colloque international sur l'ordinateur et le texte médiéval. On comptait 29 communications au programme. Outre une bonne participation de chercheurs de Montréal, on a remarqué des intervenants du reste du Canada, des USA, de Belgique, de France, de Suisse, d'Italie et d'Israël.

Parmi les participants on notait la présence du père Roberto Busa qui, un des tout premiers durant les années cinquante, lança l'idée de traiter des textes mécaniquement. Il a été le maître d'oeuvre du plus gros travail de traitement de textes à l'aide de l'ordinateur jamais réalisé: la concordance complète de l'oeuvre de saint Thomas d'Aquin. Il a soumis à la machine les 10 millions de mots que compte l'oeuvre du grand philosophe et théologien du XIII<sup>e</sup> siècle. Les résultats de ce travail occupent près d'une quarantaine de gros volumes. Tous les mots de l'oeuvre de saint Thomas d'Aquin s'y retrouvent classés selon l'ordre alphabétique comme dans un dictionnaire et sous chacun on cite tous les contextes où il sont employés. Cette concordance constitue un outil de recherche très précieux aussi bien

pour les historiens de la philosophie que pour les spécialistes du latin médiéval. Cette oeuvre gigantesque a été réalisée en 25 ans grâce à une armée de collaborateurs et au support d'I.B.M.

Beaucoup d'autres applications de l'ordinateur aux études médiévales ont été illustrées durant le colloque de Montréal. On a parlé de l'usage de l'ordinateur pour aider les lexicographes dans la préparation des dictionnaires de l'ancien anglais et de l'espagnol médiéval. On a pu voir plusieurs exemples de l'emploi de l'ordinateur pour extraire le vocabulaire significatif de textes philosophiques en vue de faciliter leur interprétation par les historiens. On a aussi parlé beaucoup de stylistique et de littérature. Enfin certaines recherches de pointe dans le domaine de l'emploi de l'intelligence artificielle dans le traitement des données historiques ont été discutées. Au total le congrès réunissait des représentants de plusieurs des plus importants groupes de recherche dans le domaine de l'informatique appliquée aux études médiévales.

Les Publications de l'Institut d'études médiévales ont d'ailleurs profité du colloque pour lancer leur tout dernier titre: *Ordinateur et études médiévales: Bibliographie* de Caroline Bourlet, Charles Doutrepeont et Serge Lusignan. Il s'agit de la première bibliographie couvrant ce domaine du savoir. Elle compte tout près de 1 300 titres comprenant aussi bien des articles de revue que des livres. Elle va constituer un outil indispensable pour la recherche.

## Québecor Inc. annonce une souscription de 100 000\$ à la Campagne des années 80

Monsieur Pierre Péladeau, président et chef de la direction de Québecor Inc., a annoncé une souscription de 100 000\$ à l'Université de Montréal, dans le cadre de la Campagne des années 80.

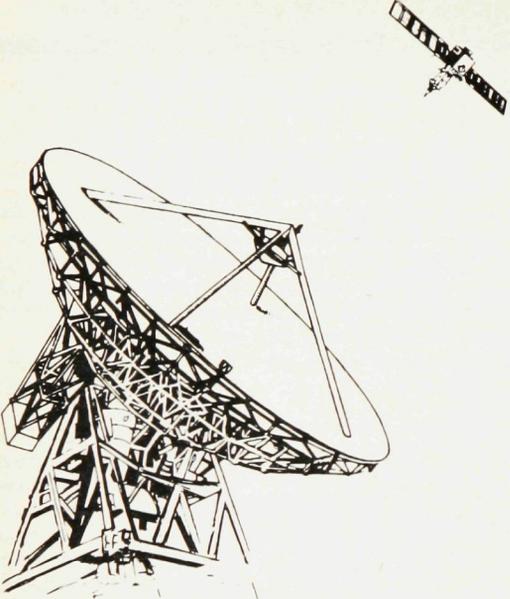
Le chèque était officiellement remis au recteur de l'Université de Montréal, monsieur Paul Lacoste, par monsieur Pierre Péladeau, le mardi 23 mars 1982.

## La pleuropneumonie porcine

Une équipe de recherche de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, qui travaille depuis plus d'un an sur le problème de la pleuropneumonie porcine, a reçu un don d'environ 15 000\$ de la Banque Royale du Canada. Cette subvention permettra l'achat d'un appareil hautement perfectionné qui servira, entre autres, à faire certaines analyses

requis pour mieux combattre la maladie.

La pleuropneumonie porcine est apparue récemment au Québec et elle frappe particulièrement les porcs destinés à l'engraissement. Les chercheurs estiment qu'il serait possible d'éliminer cette infection par un contrôle sérologique des animaux.



**Teleglobe  
Canada** 

rapproche les gens et les continents

**TRUST GÉNÉRAL** 

- Une conception qui vous offre, dans chaque condominium, une vue incomparable du Mont-Royal au sud et des Laurentides au nord.
- Un design qui fait en sorte que chaque ascenseur donne accès à seulement deux appartements par étage... intimité suprême!

Phase I occupation: Décembre 1982  
A partir de 114,500 \$ (2 ch. a.c.)  
MURB classe 31

*Incomparable*

**le sanctuaire  
du mont-royal**

6000 Chemin Deacon, Montreal  
Bureau des ventes:  
1, Vincent d'Indy, Outremont, Quebec  
Tel. 739-3265 (sur rendez-vous seulement)




## LE GROUPE SGF

Société générale de financement du Québec

---

### Donohue Inc.

Donohue St-Félicien Inc.  
Donohue Normick Inc.  
Donohue Charlevoix Inc.  
Donohue Malbaie Inc.

---

### Marine Industrie Limitée

Les Industries Foresteel Limitée  
Marine Industrie (Montage) Ltée  
Milthom

---

### Ethylec Inc.

Pétromont, société en commandite  
Pétromont Inc. (société gérante)

---

### Cegelec Entreprises Inc.

BG Checo International Limitée

---

### Forano Inc.

Les Industries Tanguay Limitée

---

### Volcano Inc.

---

### Cegelec Industrie Inc.

Dominion Cutout Limitée

---

### Sogefor Ltée

---

### Artopex Canada Ltée

Artopex Inc.

---

### John Meunier Inc.

---

680, rue Sherbrooke ouest, bureau 800  
Montreal H3A 2M7 Tel.: (514) 288-5764

# la recherche

## Les neurones peuvent-ils pousser?

Il est établi depuis longtemps que les cellules nerveuses sont les seules à être incapables de se reproduire ou de se renouveler. Pourtant, des expériences réalisées à l'Université de Montréal suggèrent le contraire.

Ce phénomène n'est en fait que la manifestation d'un mécanisme chimique relié au fonctionnement du cerveau. Le *Dr* Thomas Reader, du Centre de recherches en sciences neurologiques de l'Université de Montréal, participe à ces recherches de pointe qui visent à mieux comprendre les interactions entre les neurotransmetteurs, ces messagers chimiques qui transmettent les ordres du cerveau.

En détruisant des fibres nerveuses du cerveau chez le rat, le *Dr* Reader ne cherchait pas vraiment à faire pousser des neurones mais à établir les fonctions de la noradrénaline dans le cerveau en comparant un cortex qui en est dépourvu avec un cortex normal. La dopamine et l'adrénaline sont les deux autres transmetteurs observés lors de cette expérience. Après trois mois d'observation, les fibres sectionnées se sont ramifiées et se sont disposées autrement. Le *Dr* Reader a pu mesurer une augmentation de la quantité de dopamine et une diminution de la noradrénaline là où les cellules étaient abimées.

Après avoir effectué l'étude biochimique de ces expériences et vérifié les changements anatomiques du cerveau, le *Dr* Reader tentera d'établir des corrélations entre les modifications de la structure cérébrale et l'activité électrophysiologique des neurones cervicaux. Ces études se poursuivent en collaboration avec le *Dr* Laurent Descarries et deux étudiants diplômés, Guy Doucet et Richard Brière, grâce aux subventions du Conseil de recherches médicales du Canada et à l'appui de l'Université de Montréal.

Une fois qu'on aura compris les interactions des neurotransmetteurs, on sera plus en mesure de traiter les maladies organiques du cerveau telles les psychoses, les maladies maniaco-dépressives, quelques formes d'hypertension et l'épilepsie.

## Les femmes et le sport

Les facteurs socio-économiques ne sont pas les seuls à influencer sur la pratique sportive: hommes et femmes ont aussi, à ce chapitre, des habitudes différentes.

C'est ce que conclut l'anthropologue Suzanne Laberge, à la suite d'une étude menée auprès de 180 personnes provenant de cinq milieux socio-économiques représentant la population de Montréal. Les personnes cibles étaient des femmes travaillant à l'extérieur et des femmes demeurant à la maison. À ces catégories s'ajoutaient deux sous-catégories: «avec» et «sans» enfant.

L'hypothèse de départ était qu'une femme cumulant deux fonctions majeures (travailler et élever des enfants) n'avait finalement que très peu de temps libre pour mener une activité sportive. Lors d'une enquête similaire menée chez les hommes, on ne considère en général que leurs occupations professionnelles.

Les premières tendances décelées lors de cette enquête démontrent:

1- que les femmes d'un milieu aisé font du sport en famille (ski alpin ou ski de fond, patinage, etc.) ou bien pratiquent certaines acti-



vités comme le yoga ou le ballet-jazz;

2- que les femmes d'un milieu socio-économique intermédiaire pratiquent en solitaire une activité sportive, tandis que le mari garde les enfants. Lorsqu'elles n'ont pas d'enfant, ces femmes iront nager ou faire du conditionnement physique;

3- que les femmes du milieu ouvrier ne pratiquent peu ou pas d'activité sportive. Elles marchent lorsqu'elles font leurs commissions car elles n'ont pas d'auto. Elles peuvent aussi suivre les émissions de conditionnement physique à la télévision. Elles sont le plus souvent spectatrices lorsque leur mari va jouer au hockey ou à la balle molle.

Quel que soit le milieu social, il ressort lors de cette enquête que les femmes aimeraient faire du sport mais que, livrées à elles-mêmes, elles n'arrivent pas à organiser leur emploi du temps pour ce faire.

Cette enquête a permis aussi de définir ce que les gens entendent par «activité sportive». Pour plusieurs, la participation à un sport spectacle (courses de chevaux ou parties de hockey) est considérée comme exercice physique!

## On vaccine les truites contre les maladies bactériennes

Nos truites sont très sensibles aux maladies bactériennes, notamment à celles causées par la bactérie *Aeromonas hydrophyla*.

À la Faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe, le *Dr* Réal Lallier et son équipe concentrent leurs efforts sur trois aspects des maladies fréquentes chez ces poissons si chers aux pêcheurs:

1) ils étudient les mécanismes de pathogénicité des souches d'*Aeromonas hydrophyla*;

2) ils ont mis au point des méthodes rapides et fiables pour la détection de poissons porteurs de bactéries pathogènes;

3) ils ont vacciné des truites contre la furunculose et la septicémie hémorragique.

Les résultats encourageants laissent prévoir des solutions pratiques. Certaines épreuves de laboratoire ont permis de différencier rapidement les souches d'*Aeromonas hydrophyla* qui sont pathogènes pour la truite de celles qui ne le sont pas. La pathogénicité des souches d'*Aeromonas* semble associée à la production d'une toxine et de facteurs d'attachement (l'attachement permet l'adhésion des bactéries aux cellules de l'hôte). La présence de fer (principalement de déchets ferreux) dans les eaux augmenterait la sensibilité des truites aux atteintes d'*Aeromonas*. L'injection de bactéries à des salmonidées se traduit par le développement d'anticorps agglutinants pas nécessairement proportionnels à la production observée.

Il semble bien que les souches d'*Aeromonas* possèdent deux groupes d'antigènes. Les poissons répondent facilement au premier mais il ne joue aucun rôle protecteur. Le second serait responsable de la production d'antigènes mais ces antigènes ne suscitent qu'une réaction très inconsistante.

L'injection aux poissons d'un «immunisérum» (produit à Saint-Hyacinthe) les protège très efficacement contre une infection bactérienne. L'équipe de recherche évalue actuellement la rentabilité d'un tel traitement. Elle recherche aussi systématiquement des bactéries responsables de la furunculose et des maladies bactériennes du rein chez des poissons de pisciculture, de lac et de rivière.



# LE JOURNAL DU TRAVAIL



Retournez ce coupon  
d'abonnement à:

Direction des communications  
Ministère du Travail,  
de la Main-d'oeuvre et  
de la Sécurité du revenu  
425, St-Amable, 1<sup>er</sup> étage  
Québec, QC G1R 4Z1

## Pour en savoir plus long sur:

- les activités du ministère du Travail, de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu;
- la législation du travail;
- les relations du travail;
- la main-d'oeuvre et l'emploi;
- la sécurité dans les édifices publics;
- la sécurité du revenu;
- le monde du travail au Québec;
- la recherche sur le marché du travail;
- des sujets variés intéressant les travailleurs(euses), les employeurs, les spécialistes, les jeunes, les étudiants, les femmes au travail, les personnes handicapées, les groupes ethniques et les communautés culturelles, les personnes voulant retourner au travail, celles qui ont besoin d'une aide financière...

10 numéros par année  
24 pages  
Format tabloïd

Publié par le ministère du Travail,  
de la Main-d'oeuvre et  
de la Sécurité du revenu

## Abonnement gratuit:

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_

Voyages accompagnés de Montréal  
Guides de langue française

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE

## CHINE 1982

5 VOYAGES de 22 JOURS:

27 mars, 1er mai, 10 juillet, 9 et 30 octobre

MONTRÉAL • VANCOUVER • TOKYO • PÉKIN  
NANKIN • SHANGHAI • SOOCHOW • KWELIN-CANTON

HONG KONG • VANCOUVER • MONTRÉAL

17 jours en Chine — 2 jours à Hong Kong

À COMPTER DE CAN \$ 3990.

## L'EXTRÊME-ORIENT

EN 24 JOURS

29 avril, 8 juillet, 7 octobre, 4 novembre

MONTRÉAL • VANCOUVER • JAPON • HONG KONG

BALI • SINGAPOUR • BANGKOK • MANILLE

HONOLULU • VANCOUVER • MONTRÉAL

PRIX: ARR. TERRESTRES

US \$ 1995.

BILLET D'AVION

CAN \$ 2182. (Supp. dép. juillet \$161.)

**terratours**

**CPAir**



VOYAGES  
MERCATOR

360, rue St-Jacques,  
Montréal H2Y 1K1  
(514) 842-6456



AU COEUR DU QUARTIER DES AFFAIRES.



Société Immobilière Novaco Ltée  
1405 Bishop, Bureau 204, Montréal H3G 2E5  
Télex: 055-61256

## CONDOMINIUM l'érablière

STE-ADELE, P.Q.

• Gilles Dionne, B.A.A. H.E.C. 78

• Abri Fiscal Murb

Administration

Investissement et promotion Immobilières

Tél.: 514-842-5482

\*\*\*\*\*organiseurs de tournois

## LE GOLF DU DOMAINE DE ROUVILLE

(entre les monts Rougemont et St-Hilaire)  
à 30 minutes du centre-ville

peut recevoir jusqu'à 300 personnes

18 trous norm. 72; 9 trous norm. 3

champ, vert et trappe de pratique

42 voiturettes électriques

\*menus gastronomiques

\*vos vins et liqueurs préférés

St-Jean-Baptiste  
J0L 2B0

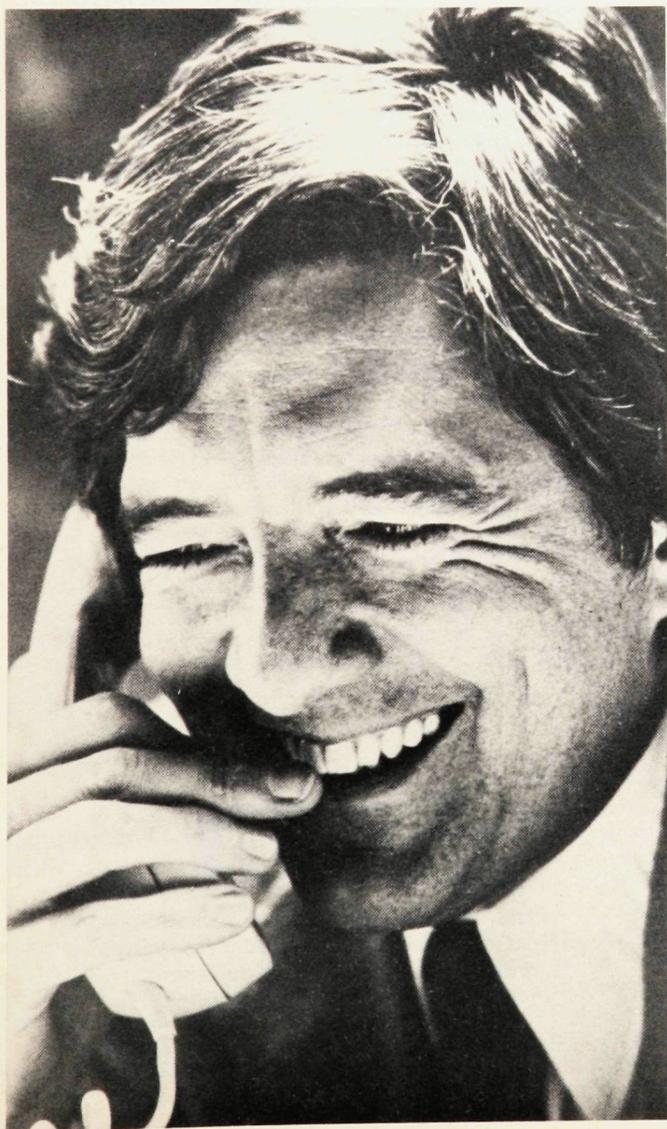
Phil Giroux,  
pro.

464-3903  
ligne directe Mtl.

Maurice Robillard  
arch. 53 P.d.g.

## Mérite annuel 1981

# Denis Héroux



Ayant concrétisé nos souvenirs collectifs avec *Les Plouffe*, réuni les éléments artistiques et financiers d'un grand succès international avec *La guerre du feu*, le producteur de cinéma Denis Héroux a réussi à relever le défi qu'il s'était fixé au début de sa carrière de cinéaste: insérer le cinéma d'ici dans les grands courants artistiques, techniques et financiers du cinéma mondial. C'est avec cette mention que le conseil d'administration de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal adoptait la proposition de son comité de nomination attribuant à monsieur Denis Héroux (histoire 1962) le Mérite annuel des Diplômés de l'Université de Montréal pour 1981.

Rappelons que Denis Héroux a produit ou réalisé 23 long-métrages, sans compter des centaines de documentaires, d'émissions de télévision ou de courts métrages. Sa carrière de cinéaste débutait en 1965 avec la réalisation de «Seul ou avec d'autres», se poursuivait avec deux succès commerciaux, «Valérie» et «L'Initiation» à la fin des années 60.

Grâce notamment à la co-production, Denis Héroux devait par la suite travailler avec les grands noms du cinéma international, dont Claude Chabrol, Catherine Deneuve, Isabelle Huppert et, plus récemment, Burt Lancaster ainsi que Susan Sarandon dans le film «Atlantic City U.S.A.», produit par Denis Héroux et réalisé par Louis Malle.

Ces dernières années, le Mérite Annuel était remis quelques mois après la fin du mandat du conseil d'administration qui l'avait décerné. C'est ainsi que le Mérite annuel 1980 a été remis à Madame Yseult Lefebvre-Richard le 9 décembre 1981. Parallèlement à la refonte des règlements généraux sanctionné à la dernière assemblée des membres, le Conseil d'administration a décidé de procéder à la remise du Mérite Annuel au cours des derniers mois de son mandat. Nos lecteurs trouveront donc dans notre prochain numéro un reportage sur la remise du 15<sup>e</sup> Mérite Annuel des Diplômés de l'Université de Montréal, qui a eu lieu le 27 avril 1982.

## Une liste éloquente

Le Mérite annuel des Diplômés de l'Université de Montréal a été créé en 1967 pour honorer un diplômé de l'Université dont la carrière fut particulièrement remarquable et qui a contribué au développement et au rayonnement de l'Université de Montréal.

- 1967: M<sup>e</sup> Daniel Johnson (politique)
- 1968: D<sup>r</sup> Paul David (médecine)
- 1969: M. Jean-Marc Léger (affaires internationales)
- 1970: M. Gérard Plourde (affaires)
- 1971: M. Pierre Dansereau (écologie)
- 1972: M. François-Albert Angers (économique)
- 1973: M. André Raynauld (économique et sciences sociales)
- 1974: Le très hon. Pierre-E. Trudeau (politique)
- 1975: M<sup>e</sup> Gérard Delage (gastronomie, hôtellerie et tourisme)
- 1976: M<sup>me</sup> Denise Leclerc (pharmacie)
- 1977: M. Maurice L'Abbé (mathématiques)
- 1978: D<sup>r</sup> Isaac Rebner (psychologie)
- 1979: M. Camille-A. Dagenais (génie)
- 1980: M<sup>me</sup> Yseult Lefebvre-Richard (affaires)
- 1981: M. Denis Héroux (cinéma)

## Samson Bélair

Comptables agréés

Québec	Montréal
Ottawa	Toronto
Calgary	Edmonton
Vancouver	Rimouski
Trois-Rivières	Sherbrooke
Saint-Hyacinthe	Gatineau
Kitchener	Sept-Îles
Matane	Gaspé
Coaticook	Amos
Hinton	

Affiliation internationale  
Moore, Stephens & Co.Coopers  
& Lybrandcomptables  
agréés630, boulevard Dorchester ouest  
Montréal Québec H3B 1W5  
Tél.: (514) 875-5140  
871-9792Laliberté,  
Lanctôt, Morin  
& Associésmembre du cabinet international  
Coopers & Lybrand

Tel. 288-9161

Geoffrion Prud'homme  
avocats

500 Place d'Armes, bureau 1200

Montréal H2Y 2W4



## SERVICE D'IMPÔT PERSONNEL GRISÉ LTÉE

Une compagnie du GROUPE GRISÉ

Planification successorale et fiscale  
Consultation et déclarations d'impôt  
Abris fiscaux100 Alexis-Nihon Suite 970  
Ville St-Laurent H4M 2N6

(514) 748-6771

(514)-866-28-07



## Conseil de Placement Professionnel

555 ouest, Boul. Dorchester  
Bureau 1120, Montréal, Qué., H2Z 1B1J. Gilles Custeau,  
directeurHalifax - Toronto - Winnipeg  
Calgary - Vancouver - Edmonton

## Maheu Noiseux

COMPTABLES AGRÉÉS

2, COMPLEXE DES JARDINS, BUREAU 2600  
C.P. 153, MONTREAL, H5B 1E8TEL. (514) 281-1555  
TELEX. 055-60917BUREAUX A OTTAWA, HULL, HAWKESBURY, ROUYN  
VAL D'OR, AMOS, LASARRE, JIMMINS,  
MONTREAL, LAVAL, QUEBEC - STE FOY, LEVIS,  
SAINT ANSELME, MONCTON, CAMPBELLTON  
ET FORT LAUDERDALESOCIÉTÉ NATIONALE MAHEU NOISEUX-COLLINS BARROW  
BUREAUX A VANCOUVER, CALGARY, EDMONTON, WINNIPEG,  
TORONTO, HALIFAX ET AUTRES VILLES DU CANADA  
REPRÉSENTATION DANS LES GRANDS  
CENTRES FINANCIERS INTERNATIONAUX

## Normandin Barrière + Associés

affilié à Deloitte Haskins &amp; Sells

comptables agréés

3210, 1 Place Ville Marie  
Montréal, Québec H3B 2W3  
(514) 861-9311

# RoyNat

**Financement pour achat de terrains,  
construction de bâtiments, achat d'équipements  
et de véhicules, fonds de roulement,  
refinancement et acquisitions.**

# La Bourse d'Emplois

Le diplômé que vous êtes a-t-il changé de carrière? Ou, à l'intérieur d'une même carrière, d'employeur? Sans doute. Un nombre de plus en plus important de diplômés universitaires ont plus d'un employeur en cours de carrière. Plusieurs sont passés par les mains de ceux qui l'on appelle familièrement des «chasseurs de têtes», organismes qui, à titre consultatif, aident les moyennes et grandes sociétés à trouver des cadres de tous niveaux.

## Gérard Lépine

Ces boîtes de consultation sont pour la plupart très honnêtes et professionnelles mais elles n'en demeurent pas moins au service d'abord de leur client, l'employeur éventuel. Rien de mal à cela, mais l'autre «client», vous-même en l'espèce, n'y trouve son compte que s'il arrive au dessus de la pile de dossiers et le processus pour y arriver est complexe et n'a parfois que peu à voir avec votre propre plan de carrière puisque les critères exclusifs de sélection sont de l'autre côté.

La Bourse d'Emplois de Montréal, ça vous dit quelque chose?

Il est possible que vous avez vu leur annonce dans «les Diplômés». Si vous êtes membre de l'Ordre des Ingénieurs, vous aurez reçu leur publicité. Un nombre croissant d'organismes et de sociétés y participent à travers le Canada, d'où également le nom de «Bourse d'Emplois Trans-Canada».

Si donc vous connaissez cet organisme, vous avez vu les noms de Michel Rochon et de Pierre Levasseur. Car c'est un organisme qui a commencé ici, aux Hautes Études Commerciales. Y sont associés principalement Monique Vallerand, M.B.A. 1972, et Roger Martin, rel. ind. 1953, professeur aux H.E.C. Deux diplômés, parmi d'autres, qui ont eu l'idée de mettre au service de leurs collègues leur expérience pour les aider dans leur propre plan de carrière.

Monique Vallerand, Roger Martin, et les autres, ont trouvé que «l'employé éventuel avait autant le droit de choisir son employeur que celui-ci, et que l'important était d'apparier les deux avec soin, si l'on voulait que la relation dure.» C'est un peu un mariage, et le divorce est parfois aussi pénible que dans la vie. Ils se sont donc demandés, il y a trois ans, comment un service totalement confidentiel de cadres/emplois pourrait fonctionner tout en restant bien sûr

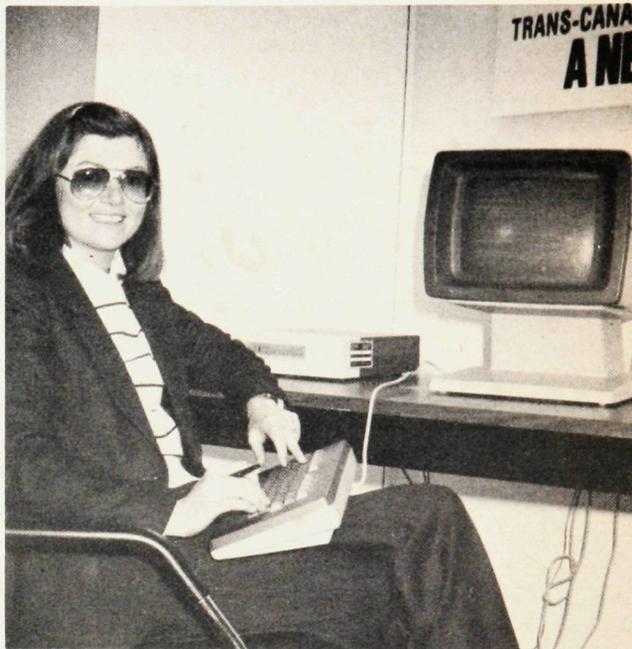
rentable. Car c'est là le centre de la question: il est interdit de facturer le candidat mais si seul l'employeur éventuel paie, n'est-il pas naturel qu'il exige d'être le maître du processus de recherche?

Non pas, répondirent les créateurs de la Bourse d'Emplois. Le professeur Martin, spécialiste en relations industrielles, sachant l'importance de la négociation dans tous les milieux de travail, conseillait d'éviter cette partie du processus, de même que l'évaluation proprement dite du candidat, qui est coûteuse et qui finalement n'est faite que par procuration pour l'employeur, beaucoup plus à même que l'intermédiaire de juger de ce qu'il veut.

Depuis ces débuts, les problèmes économiques n'ont cessé de s'accroître et certaines pratiques commerciales dans le domaine de la recherche de cadres ont pris une ampleur si considérable qu'il faut en avertir l'utilisateur éventuel. Quelques employeurs (ou conseil-

lers) n'hésitent pas, lorsqu'ils veulent un candidat, à le «brûler» auprès de son employeur actuel en lui communiquant des informations sous le couvert d'une vérification d'emploi et même ensuite à s'offrir pour aider à combler le poste dans l'éventualité d'un départ! «Nous avons appris que vous cherchiez un contrôleur: notre firme a précisément quelques candidats intéressants. Seriez-vous intéressés à les rencontrer lundi prochain?» Or, le directeur de service ne savait pas encore que le poste serait vacant, le dit contrôleur ayant précisément décidé de ne plus chercher de job ailleurs... Scénario farfelu? Hélas non!

Sans compter le «racket» de l'envoi de curricula vitae à l'aveugle, à quantité d'employeurs possibles qui, s'ils communiquent directement (ou pis, s'ils ont déjà communiqué) avec un candidat et l'embauchent, peuvent se retrouver



(suite de la p. 13)

avec une facture de plusieurs milliers de dollars de frais pour une approche non sollicitée et parfois sans la connaissance du candidat lui-même! Scénario incroyable? Non pas: c'est arrivé à l'auteur de ces lignes!

«Il y avait donc place pour une entreprise impartiale et indépendante qui facture un fixe aux employeurs, advenne que pourra des résultats, qui ne fasse pas d'évaluation mais qui fournisse une liste de candidats anonymes du profil désiré et qui ensuite seulement identifie les deux parties au contrat pour une rencontre *désirée par les deux*». Comme c'était là faire peau neuve dans le domaine de la recherche de cadres, l'affaire a eu des adversaires puissants. Graduellement, elle les a vaincus.

Deux diplômés (et d'autres) au service des autres.

## Migration vers la ville

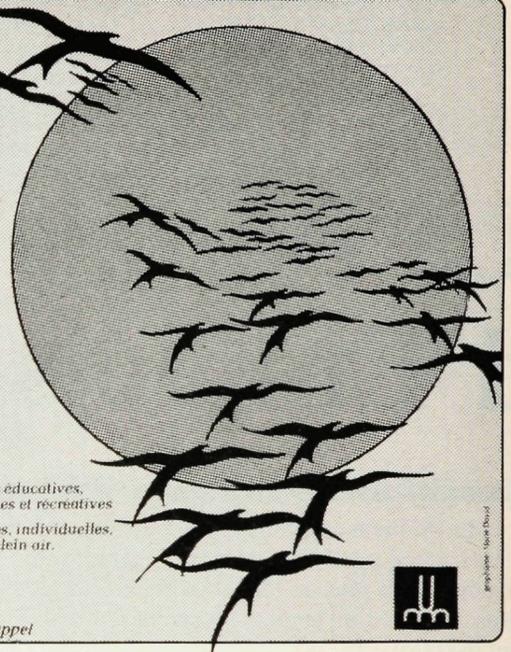
**Camp socio-culturel et sportif  
organisé par  
le service des sports  
de l'Université de Montréal**

**POUR:** Les garçons et filles âgés de 9 à 14 ans

**SÉJOURS:** • 27 juin au 9 juillet 1982  
• 11 juillet au 23 juillet 1982  
• 25 juillet au 6 août 1982  
• 8 août au 20 août 1982

**PROGRAMME:** a) **Socio-culturel:** activités éducatives,  
artistiques et récréatives  
b) **Sportif:** activités collectives, individuelles,  
aquatiques et de plein air.

**INFORMATION:** Case postale 6128, Montréal  
H3C 3J7  
514-343-6150  
\* Nous acceptons les frais d'appel



graphique: Serge Rivest

## La planification de votre carrière devrait être confidentielle N'envoyez votre curriculum vitae qu'une seule fois

Peut-être n'êtes vous pas à la recherche d'un emploi dans l'année... mais c'est quand même déjà le temps de considérer les choix qui s'offrent à vous.

Avant la création de la Bourse d'Emplois, en 1979, la seule façon pour vous d'explorer les opportunités d'emplois était de faire «marcher» vos contacts ou encore de répondre à des annonces dans les pages «Carrières et Professions» des journaux.

Maintenant, tout a changé.

La Bourse d'Emplois offre un service de planification de carrière **unique** en son genre pour les professionnels d'expérience dans les domaines techniques et administratifs. Notre rôle est d'établir le contact entre des candidats qualifiés et les entreprises abonnées à la Bourse d'Emplois qui recherchent activement du personnel.

**Notre système opère dans la plus stricte confidentialité.**

Nous retirons de votre curriculum vitae votre nom ainsi que celui de votre présent employeur. **Nous gardons secrète votre identité jusqu'à ce que vous nous donniez l'autorisation de la dévoiler à un employeur prospectif.**

### Ce que vous faites

- vous nous faites parvenir une copie à date de votre curriculum vitae;
- vous remplissez notre formulaire d'inscription décrivant en détail votre profil et vos objectifs de carrière;
- vous déposez ou expédiez le tout à la succursale la plus proche de la Bourse d'Emplois.

### Ce que nous faisons

- nous inscrivons votre candidature dans notre banque de candidats pan-canadienne. Ceci nous fournit un profil complet de vos qualifications, de votre expérience et de vos aptitudes, et assure l'enregistrement de votre disponibilité immédiate dans la région et si désiré ailleurs au pays ou dans le monde.
- nous enregistrons les opportunités d'emploi offertes par les entreprises abonnées, puis dépeignons à l'aide de l'ordinateur les candidats les mieux susceptibles de les remplir.
- Dès que votre candidature est retenue pour un poste spécifique, nous communiquons avec vous pour confirmer votre

intérêt. **Nous n'envoyons une copie confidentielle de votre curriculum vitae à l'employeur que sur votre autorisation expresse.**

- Après avoir étudié votre curriculum vitae, l'employeur désireux de vous rencontrer communique avec nous. Nous vous contactons alors de nouveau, pour organiser une entrevue à laquelle vous êtes libre de participer ou non.

**Nous ne sommes pas une agence de placement;** nous ne touchons jamais de commission à l'embauche d'un candidat. Les entreprises abonnées contractent nos services sur une base annuelle. Notre service aux candidats est absolument gratuit.

La Bourse d'Emplois **n'offre pas** de services de consultation personnelle ou d'évaluation psychologique. Les entreprises abonnées mènent leurs propres entrevues et évaluations. **Vous** faites vous-même l'évaluation des opportunités d'emplois. **Vous** exercez un contrôle absolu sur la circulation de votre curriculum vitae.

Plus de 100 entreprises canadiennes et 5 000 professionnels se prévalent actuelle-

ment de nos services. Nous rejoignons quelques-unes des plus grandes sociétés du pays, dans une variété de secteurs industriels. Nous traitons donc un très grand nombre d'opportunités d'emploi.

La Bourse d'Emplois de Montréal fait partie du réseau de la Bourse d'Emplois Trans-Canada, qui opère également des bureaux à Montréal, Calgary et Toronto.

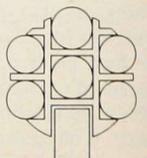
N'oubliez pas: avec la Bourse d'Emplois vous pouvez désormais bénéficier d'un service de planification de carrière en toute confidentialité.

**Contactez-nous dès maintenant!**

# Bourse d'Emplois de Montréal

1110 ouest, rue Sherbrooke, suite 2206

Montréal, Québec, H3A 1G8, Tél. (514) 849-41-25



# le dossier

des Diplômés  
de l'Université de Montréal

«L'histoire du cosmos, c'est l'histoire de la matière qui s'éveille. L'univers naît dans le plus grand dénuement. N'existe au départ qu'un ensemble de particules simples et sans structure. Comme les boules sur le tapis vert d'un billard, elles se contentent d'errer et de s'entrechoquer. Puis, par étapes successives, ces particules se combinent et s'associent. Les architectures s'élaborent. La matière devient complexe et «performante», c'est-à-dire capable d'activités spécifiques.

«Patience, patience,  
Patience dans l'azur!  
Chaque atome de silence  
est la chance d'un fruit mûr!»

Paul Valéry, étendu sur le sable chaud d'une lagune, regarde le ciel. Dans son champ de vision, des palmiers se balancent mollement, mûrissant leurs fruits. Il est à l'écoute du temps qui fait sourdement son oeuvre. Cette écoute, on peut l'appliquer à l'univers. Au fil du temps se déroule la gestation cosmique. À chaque seconde, l'univers prépare quelque chose. Il monte lentement les marches de la complexité.»

Si le voyage d'Hubert Reeves fascine, c'est qu'il remue des souvenirs: «Quand on regarde loin, on regarde tôt» nous dit-il. Scrutant dorénavant la nuit étoilée d'un regard neuf, des milliers de lecteurs français et québécois seront transportés au bout de l'univers, aux confins de la connaissance et de l'infini: d'où vient la matière? le Soleil? la vie? À chaque question, Hubert Reeves donne une réponse. Pour le savant, notre passé est inscrit dans chaque atome de l'espace, dans chaque poussière cosmique. Et comme preuve de l'Histoire de l'univers, le «rayonnement fossile», souvenir visible de la fulgurante explosion qui, au commencement, alluma le néant: un «big-bang» qui fait encore du bruit...

Paris, Saint-Germain-des-Prés. Rue Jacob, quatrième étage d'une petite conciergerie, un drapeau québécois planté sur une porte. C'est là qu'habite Hubert Reeves, qui a préféré «la vie et la culture du Quartier Latin aux grands laboratoires américains».

Parti pour l'Europe il y a 15 ans, doctorat de physique nucléaire de l'Université Cornell en poche, il n'est jamais revenu. Stage en Belgique, d'abord, puis invitation au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), à Paris. Un an, deux ans. Lorsqu'on lui offre de rester, il n'hésite pas: impossible, aux USA, de décider les labos à entreprendre les longues expériences de physique qu'il estime fondamentale. Au C.N.R.S., on est moins pressé: rien ne sert de trouver, il faut chercher à point! La loi du «publish or perish», connaît pas!

De toutes façons, Hubert Reeves trouvera. Pas seulement ce qu'il cherchait, mais un accueil et un style de vie neufs: «Paris, dit-il, ça bouge! Il s'y passe énormément de choses. Et au C.N.R.S., un chercheur n'a pas constamment le souci de courir après les subventions. Pour qui veut vraiment faire de la science, c'est l'endroit rêvé.»

Mais Hubert Reeves ne veut pas faire que de la science: «C'est un merveilleux conteur, se souvient un ami français. Il pouvait nous enjôler avec sa voix et ses histoires

extraordinaires.» Ce talent, le savant le met à profit dans la vulgarisation scientifique: collaboration à la revue *La Recherche*, cassettes pour France-Culture, films pour le Centre national de la documentation pédagogique; *Patience dans l'azur* est le point culminant d'une carrière consacrée non seulement au savoir, mais à sa diffusion.

«Le défaut de l'enseignement scientifique, c'est qu'il est fait par des gens qui n'aiment pas la science. Comment communiquer un enthousiasme qu'on n'a pas?» Et puis, aussi, il y a ce cloisonnement entre la culture scientifique et la culture tout court — entre la raison et l'imagination — qu'il veut faire éclater: «Depuis trois siècles, depuis Descartes, la science a voulu tout expliquer. On s'aperçoit aujourd'hui qu'elle en est incapable: la logique a ses limites, le langage ses lacunes. L'explication scientifique n'en est qu'une parmi d'autres. Il y a aussi la poésie, la religion, l'art.»

Comment oublier, d'ailleurs, qu'après son fameux *Discours de la méthode*, Descartes écrivait les *Méditations métaphysiques* quatre ans plus tard. Pour Hubert Reeves aussi physique et métaphysique se jouxtent: «Quand on étudie l'univers, on arrive rapidement aux limites de la connaissance, de l'entendement. On sait, par exemple, que tout a commencé il y a 15 milliards d'années. On a même pu reconstituer les premières minutes. Mais qu'y avait-il avant? Qu'y aura-t-il après? Ces questions font vaciller l'esprit.»

On sent d'ailleurs chez Hubert Reeves une tendance à s'échapper vers le mythe, à frôler ces explications finalistes que proscribit normalement une science, toute-puissante, peut-être, mais pas souveraine! Pour lui, le danger, c'est cette séparation, chez l'homme moderne, entre ce qui lui dicte sa tête et ce que lui révèle son coeur: «*L'Homme occidental* souffre de ce que ses mythes ont été cannibalisés par sa science: la raison a triomphé de l'imagination. Mais cette victoire n'est jamais complète; toutes sortes de croyances refont aujourd'hui surface, plus virulentes que jamais.

Science et évolution cosmique

# L'Univers d'Hubert Reeves

«Étendez-vous sur le sol, la nuit, loin des lumières. Fermez les yeux. Après quelques minutes, ouvrez-les sur la voûte étoilée... Vous aurez le vertige: collé à la surface de votre vaisseau spatial, vous vous sentirez dans l'espace.»

Ainsi commence le voyage. Aux commandes, un petit homme à la barbe longue: Hubert Reeves. Diplômé en physique de l'Université de Montréal, ancien président de l'Association des étudiants, cet astrophysicien québécois aux airs de yogi descendu de l'Himalaya fait présentement un «malheur» à Paris. *Patience dans l'azur*, son dernier livre, trace l'incroyable odyssée de l'univers, de la gigantesque explosion initiale qui lui donna naissance il y a 15 milliards d'années à l'avènement de l'intelligence sur Terre.

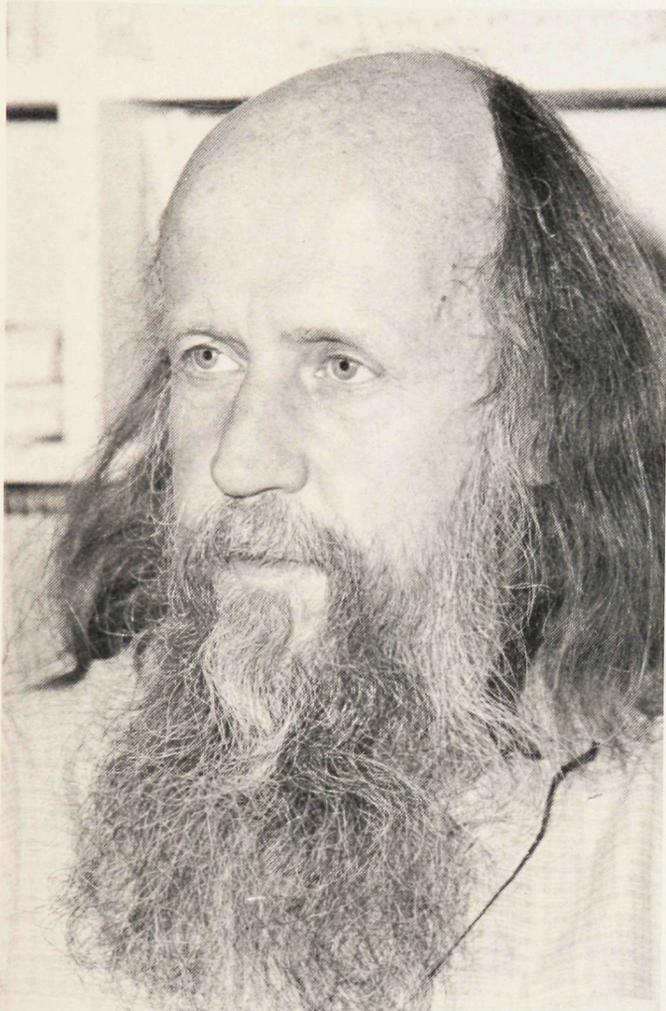
Un best-seller: 22 semaines sur la liste des «dix meilleurs» de *L'Express*, 13<sup>e</sup> place au palmarès de la prestigieuse revue *Lire* de Bernard Pivot, d'*Apostrophes* notoriété.

Daniel Pérusse

Et c'est là le vrai danger: en condamnant l'irrationnel, la raison s'expose au même traitement: quand le balancier change de direction, ça fait mal...»

Alors, qu'y a-t-il dans l'univers? Comment expliquer l'indéniable progression dans l'organisation de la matière? L'évolution cosmique couronnée par celle du Vivant? Faut-il y voir une intention? «Voilà bien là tout le problème, dit Hubert Reeves. Tout se passe

comme si, effectivement, il y avait quelque chose. Certains appellent «ça» Dieu, Yahvé, Krishna, d'autres n'y croient pas. Peu importe, on peut penser qu'il y a quelque chose. Et s'il y a quelque chose, ce n'est pas la science qui nous dira ce que c'est: ça se trouve, par définition, en dehors de sa juridiction. Mais lorsqu'il quitte son laboratoire, l'homme de science redevient un homme. Alors, il a le droit de croire ce qu'il veut.»



Louis Ducharme  
Quebec-Science Editeur

Qu'elle soit voulue ou non, orchestrée ou pas, la «musique» emplît l'univers: nébuleuses, supernovae, galaxies, autant d'instruments d'une partition cosmique que les télescopes géants, toutes antennes braquées, nous permettent désormais d'écouter. Cet univers qui vient du chaud a bien failli ne jamais décoller: oscillant toujours entre l'engourdissement de la chaleur et du froid, ses premiers moments furent précaires. A l'évolu-

tion nucléaire du brasier stellaire a succédé l'évolution chimique, biologique: les atomes ont accouché du vivant.

Mais la symphonie restera-t-elle inachevée? Pour Hubert Reeves, c'est par la Bombe que l'homme tuera la musique. Lui qui travaille dans un Centre nucléaire s'est d'ailleurs prononcé contre l'énergie atomique. Ce qui lui a valu d'impérieux rappels à l'ordre... «Le problème avec le nucléaire,

c'est l'armement: pour faire fonctionner les centrales, il faut de l'uranium; avec l'uranium, on fait des bombes. Et même si les centrales étaient étanches, même si on ne pouvait en divertir la matière première, il resterait le problème du retraitement: comment garantir la sécurité des déchets pendant les centaines d'années requises? Aucun régime politique n'a jamais duré si longtemps. Le danger avec le nucléaire, c'est qu'il est fait par des hommes, pour des anges!»

Solution de rechange: le solaire. Pour Hubert Reeves, cette grosse boule d'énergie ne demande qu'à être exploitée: nous en avons pour cinq milliards d'années, 200 000 fois nos besoins actuels! Mais les gouvernements ne bougent pas. Et dans cinq milliards d'années, rideau! le soleil s'éteindra, nous volatilissant dans un dernier bain de lumière incandescent...

A moins, bien sûr, qu'Hubert Reeves ne s'en mêle... Miséricieux, il propose justement d'envoyer nos bombes meurtrières vers l'astre noble en guise de bougies de «réallumage», au moment propice. Qui pourrait lui en vouloir?...

C'est bien connu, l'homme descend du singe, et le singe descend des arbres... C'est bien connu mais c'est mal connu: Hubert Reeves nous montre que notre généalogie est plus que millénaire, remontant au brasier initial, au cœur des étoiles. C'est là que les Adam et Ève de la matière se sont un jour rencontrés: nos véritables ancêtres, ce sont les quarks! L'union de trois de ces particules (l'éternel triangle...) a enfanté atomes, molécules, cellules, êtres vivants! Qui a dit que dans l'univers, l'ordre diminuait sans cesse?

«En fait, il diminue, explique Reeves. La vérité, c'est qu'il existe très peu de matière organisée dans le cosmos. Cet ordre apparent cache un désordre toujours croissant: l'entropie. Par contre, nous pensons maintenant que la vie peut exister ailleurs que sur Terre, au sein de millions de planètes. Nous découvrons chaque jour des molécules organiques dans les météorites, poussières de planètes éclatées. Nous sommes à l'écoute de la

vie en provenance d'Ailleurs...»

Mais malgré cet espoir, le scientifique demeure prudent: les ovnis, il n'y croit pas. «J'ai étudié le phénomène, écrit des articles là-dessus dans *La Recherche*. Pour moi, la chose est claire. Ces apparitions ressemblent beaucoup à celles dont l'Histoire est semée: vitesses surnaturelles, lumière aveuglante, etc. Bref, des créations de l'imagination qui revêtent les mêmes formes religieuses que jadis.»

Une autre manifestation, en somme, de cette propension de l'homme à l'imagination: chassez le surnaturel, il revient au galop! L'astrologie, les sectes, l'engouement pour les religions orientales, autant d'exemples de ce grand besoin de compréhension que la science ne peut seule assouvir. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille la rejeter! «L'imagination et la raison doivent cohabiter. L'homme primitif ne souffrait pas d'un tel divorce. Il faut revenir à cette harmonie. Et n'oublions pas que même pour faire de la science, il faut de l'imagination.»

Ce qu'il faut aussi, c'est de l'argent. Pour Hubert Reeves qui revient enseigner à Montréal chaque printemps, la politique actuelle de restrictions budgétaires du Québec est déplorable. Déjà, au Canada, un savant se trouvait isolé. Dorénavant, il sera démuné: «Les retombées de la recherche fondamentale peuvent sembler circonstancielles. Mais elles sont souvent très importantes. En astrophysique, par exemple: les «scanners» utilisés en neurologie proviennent d'instruments pour observer les espaces intersidéraux. Mais ce qu'il faut surtout comprendre, c'est que, pour progresser dans notre rêve, nous nous contentons rarement de satisfaire nos besoins immédiats. Nous cherchons, nous inventons. C'est peut-être ça, notre vrai besoin! Moi, ce qui m'intéresse, c'est la connaissance. Et la connaissance n'est pas un luxe.»

*Daniel Pérusse (Droit 80) est chroniqueur scientifique au magazine L'Actualité.*

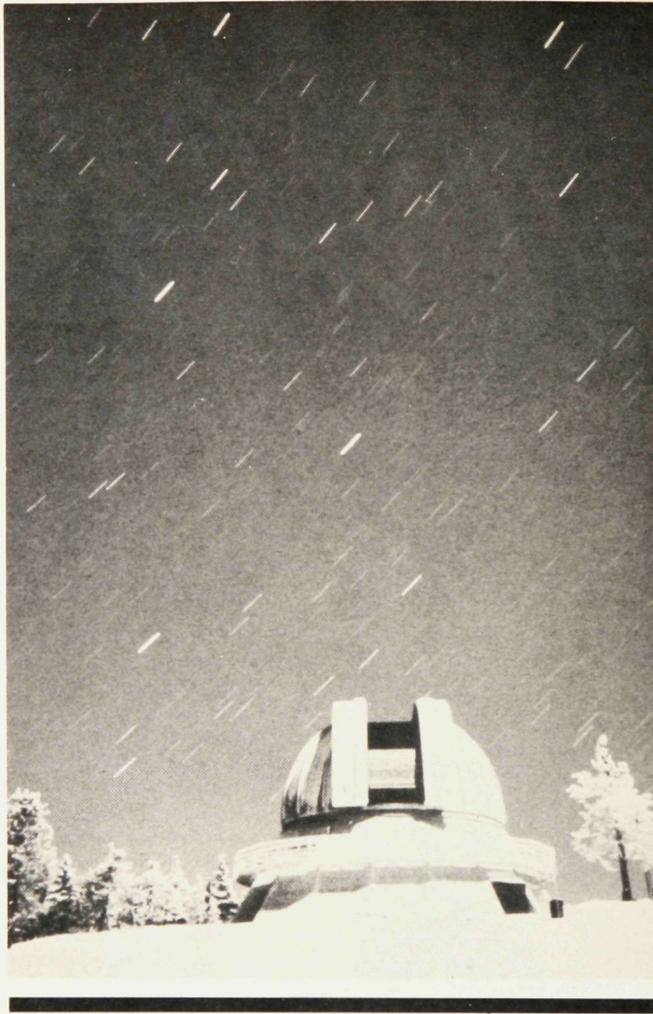
François Beaulieu

La neige recouvre le mont Mégantic, la Mecque des astronomes amateurs. Comme plusieurs d'entre eux, j'étais venu visiter l'observatoire durant la période estivale. Cette fois j'accompagne Pierre Lacombe, étudiant à l'Université de Montréal qui collabore avec le d<sup>r</sup> Gilles Fontaine à l'étude des naines blanches variables.

Par ce début de soirée de novembre (1981), nous pénétrons sous la coupole d'observation. Le technicien s'occupe déjà de retirer la caméra spéciale utilisée par l'observateur précédent. On la remplace par les tubes photométriques requis pour les mesures qu'on espère effectuer au cours des prochaines nuits. Cependant un plafond persistant de nuages nous empêchera d'observer cette nuit-là ainsi que la suivante. À cette période de l'année, cette situation n'a rien de surprenant. Les astronomes bénéficient tout de même à Mégantic d'une moyenne de 100 à 150 nuits claires par année.

La troisième nuit la chance nous sourit: la lune est absente du ciel et Orion s'élève à l'horizon. À l'intérieur de l'observatoire les préparatifs vont bon train. On localise une étoile connue sur l'écran de télévision pour effectuer la mise au point de l'image.

Bientôt on peut commencer l'observation comme telle. Bien au chaud dans la pénombre de la salle des instruments, nous voyons défiler les chiffres lumineux qui indiquent les coordonnées de l'endroit où pointe le télescope. Majestueux dans son ample mouvement, l'instrument déplace lentement son regard vers une étoile d'apparence anodine. C'est une des naines blanches variables découvertes récemment par l'astronome Gilles Fontaine. Pendant une demi-heure on effectuera des mesures de sa luminosité. La pé-



## Une porte sur le ciel L'observatoire de Mégantic l'outil privilégié des astronomes québécois

riode de variation de cette étoile étant déjà connue, ces données serviront à calibrer celles qui suivront.

Cette fois nous approchons du but. Une nouvelle étoile apparaît maintenant au centre de l'écran. Il y a plusieurs années, elle a été classée dans la liste des quelques mille naines blanches connues. Ses caractéristiques sont telles que Gilles Fontaine soupçonne cette étoile d'être variable. Ce soir elle va peut-être nous livrer ses secrets. Au foyer du télescope, le photomètre enregistre chaque photo provenant de notre lointain sujet. Dans notre salle, un appareil enregistreur effectue la somme de ces grains de lumière toutes les 20 secondes. Pierre Lacombe rapporte chaque mesure sur un graphique où commence à se dessiner une courbe capricieuse.

Les prises de mesures sur notre étoile sont occasionnellement entrecoupées d'autres relevés sur le fond du ciel pour connaître sa luminosité et la soustraire des données provenant de l'étoile même. Les comptes s'accumulent depuis environ une heure quand soudain ils commencent à baisser anormalement. On se dirige sur la passerelle hors de la coupole pour interroger le ciel: un front de nuages s'élève lentement du sud. Une heure plus tard on doit suspendre les opérations et le ciel demeurera couvert durant les deux prochaines nuits réservées à ce projet d'observation.

Mais nous avons déjà commencé à percer les mystères de notre étoile. Les fluctuations de la courbe des données sont éloquentes, une nouvelle naine blanche variable vient d'être découverte. Les conditions photométriques n'étant pas suffisamment favorables, une autre nuit d'observation, peut-être ailleurs qu'à Mégantic, sera nécessaire pour établir sa périodicité.

Inaccessible dans son coin reculé de notre galaxie, une autre étoile a commencé à nous raconter son histoire.

Aujourd'hui, communiquer en anglais ou le comprendre est autant un atout professionnel qu'une nécessité.

La clé de la langue anglaise est à votre portée. Non seulement un excellent investissement, l'incomparable GRAND HARRAP (Éditions Atlas) est indispensable pour rejoindre ou comprendre une grande partie du monde contemporain.

# HARRAP

«La Bible des dictionnaires bilingues»

«Le nouveau Harrap m'a appris, en quelques heures... plus de choses que je croyais en ignorer depuis un demi-siècle. Je ne saurais donc trop recommander cette Bible des dictionnaires bilingues, à laquelle ont travaillé tant de spécialistes pendant douze ans.»

*Voilà ce que dit Pierre Daninos. Et il sait de quoi il parle. C'est lui qui a créé le personnage du Major Thompson, plus anglais que les Anglais eux-mêmes.*



Grand Harrap  
(Edition avec atlas)  
anglais-français/français-anglais  
en quatre volumes  
relié grainé bleu foncé  
rehaussé de titres et de filets d'argent



## 9 avec mots de tormalite dans le style

L'anglais se contracte, se réduit comme un fond de sauce qui garde les différentes saveurs de ses ingrédients. En effet, on constate que la nourriture inspire de nombreux mots nouveaux comme:

countrystyle cooking	cuisine campagnarde
free range chicken	poulet de ferme
cheeseburger	petit pain fourré de bifteck haché et de fromage
health foods	produits diététiques, de régime

## 10 avec les sports nouveaux

windsurfing	planche à voile
hang gliding	deltaplane
skateboard	planche à roulettes; skateboard
cinecamera	caméra



## 11 avec, pour les affaires, un vocabulaire précis

ceiling price	prix plafond
charges forward	frais à percevoir à la livraison
collective bargaining	convention collective
guesstimate	conjoncture, estimation (bien pesée)

## 12 avec les américanimes qui pénètrent tous les domaines ...

Les américanimes sont devenus beaucoup plus courants qu'ils ne l'étaient il y a dix ans. Harrap n'est donc pas seulement le dictionnaire de l'anglais, mais de «l'anglo-saxon».

Auriez-vous imaginé qu'aux Etats-Unis *to socialize* veuille dire *to go out*, soit en français «accepter des invitations.» Voici d'autres exemples:

Anglais	Américain	Français
pavement	sidewalk	trottoir
crisps	chips	chips
boot of car	trunk	coffre (d'une voiture)
biscuit	cookie	petit gâteau, biscuit
bonnet of car	hood	capot (du moteur)
refrigerator	icebox	réfrigérateur
petrol	gas	essence
to make a mistake	goof	gaffer, faire une gaffe
suitcase	grip	valise
lorry	truck	camion
washing-up bowl	dishpan	bassine à vaisselle

## ... y compris le domaine des affaires

Anglais	Américain	Français
cheque	check	chèque
chartered accountant	certified public accountant	expert comptable
excess	overage	excédent, surplus
outlay, expenses	outgo	dépenses, sorties de fonds
unlisted shares	over-the-counter shares	titres hors cote
estate agent	realtor	agent immobilier

## 13 avec le vocabulaire spécial des moyens de transport modernes

stratocruiser	avion (de ligne) stratosphérique
turbojet	turboréacteur (à simple flux)
carport	abri-garage
supersonic aircraft	avion supersonique
minicab	radio-taxi

**BON DE COMMANDE** Veuillez me faire parvenir(\*) le "Grand Harrap" (Éditions Atlas), la bible des dictionnaires bilingues, au prix de \$290.00 (frais de port et de manutention inclus).

Ci-joint, mon règlement (chèque à l'ordre de: Diffulivre Inc.)

ou

Paiement sur réception de votre facture.

À retourner à:

**DIFFULIVRE INC.**  
**350, boul. Lebeau**  
**St-Laurent, Québec**  
**H4N 1W6**  
**tél. (514) 336-2663**

\* (Allouez 4 à 6 semaines pour la livraison)

Nom: \_\_\_\_\_

Compagnie: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

# Le GRAND HARRAP (ÉDITION ATLAS) investissement essentiel pour tous ceux qui veulent bien communiquer en anglais.

Le Grand Harrap (avec atlas) est de loin le plus complet des dictionnaires modernes, le plus adapté au vocabulaire technique, scientifique et artistique de ces dernières années ainsi qu'aux besoins actuels les plus divers.

Vous trouverez au début du Grand Harrap (premier volume) non

seulement 80 pages de cartes géographiques en quatre couleurs mais également la liste des principaux pays et des principales villes dont les noms diffèrent en anglais et en français. Par exemple, *les Antilles* devient *the West Indies*, *Terre-Neuve* devient *Newfoundland*,

Harrap

Harrap

Harrap

Harrap

modifier  
to change, alter, to unde  
[modi] s. m. A  
[modi] s. m. A  
[modi] s. m. A

«J'ai eu la curiosité de consulter le très excellent Harrap qui est à la traduction ce que le guide Michelin est à la gastronomie.»  
- Simone Signoret  
(*La nostalgie n'est plus ce qu'elle était.*)

«Je constate avec étonnement, grâce au nouveau Harrap, que *tennisman*, pas plus que *footing*, n'est un mot anglais.»  
- Pierre Daninos

M : 47  
he of good moral character; certificat  
ie et m., certificate of good character;  
(de la police) des m., the public  
gade (of the police); the vice squad;  
m., unprincipled people; fille de m.  
man of easy virtue; m. spéciales,  
practices; c'est passé, entré, dans  
es mauvaises custom. it has come to  
m., evil communications corrompen  
rs; autres temps autres m. cor  
ays.  
h. s. f. 1. (a) Ger  
oke damp; m.  
m. H.

Français  
-Anglais

Anglais  
-Français

Anglais  
-Français

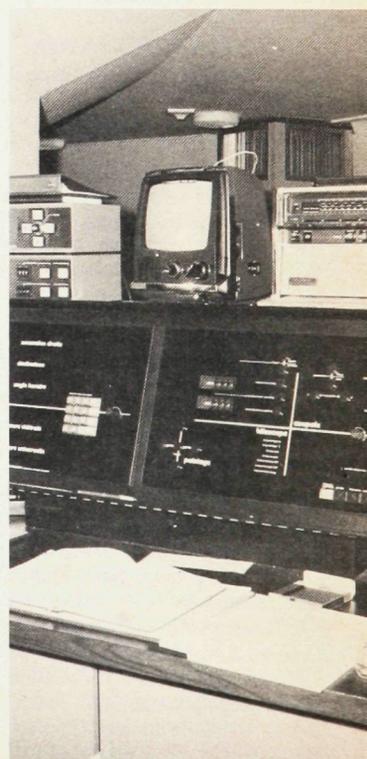
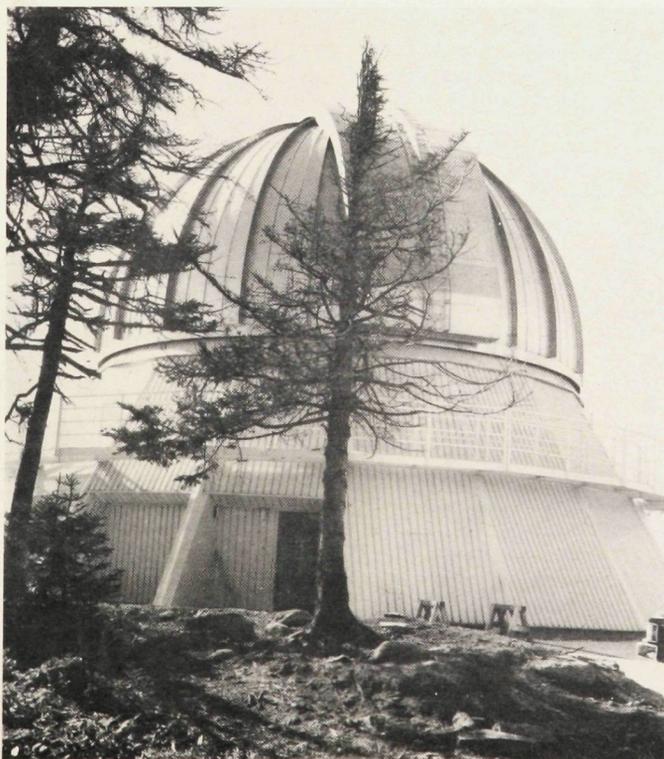
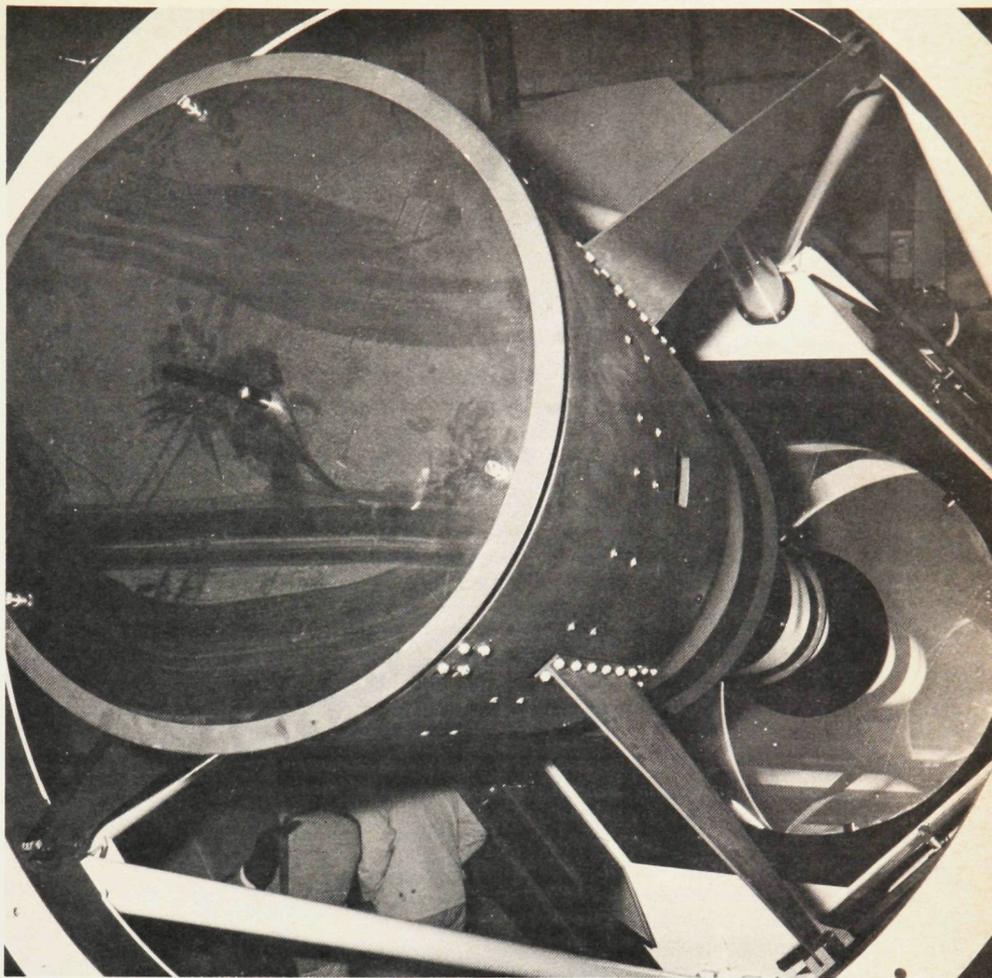
3  
A à K

4  
L à Z

L'observatoire du mont Mégantic a certainement donné un élan à la recherche en astronomie au Québec. Selon son directeur, M. Serge Demers, l'inauguration de l'observatoire a coïncidé avec une hausse significative du nombre d'étudiants inscrits au premier cycle d'étude en physique à l'Université de Montréal. Bien sûr le nouveau télescope Canada-France-Hawaii dont le directeur est le québécois René Racine a aussi exercé son influence. Ces nouveaux instruments ont permis à l'U. de M. d'ajouter à son programme d'astrophysique, de nouveaux programmes de maîtrise et de doctorat en astronomie d'observation. L'Université Laval de Québec a joué un rôle important dans l'édification du projet de Mégantic et participe à part égale à son administration avec l'U. de M.

Un des objectifs de Mégantic est de mieux faire connaître au grand public les secrets du cosmos. Il s'est bien acquitté de cette tâche jusqu'à maintenant en accueillant de nombreux visiteurs chaque été. Les grands sujets de l'actualité astronomique exercent toujours une certaine fascination dans le public. Ainsi on a identifié récemment des étoiles titanesques dépassant 100 fois en grosseur toutes celles connues jusqu'à maintenant. On a aussi découvert d'intrigantes régions vides où devraient normalement se trouver plus de 2000 galaxies. Et on se met maintenant à soupçonner les neutrinos de posséder leur masse propre. De plus en plus les chercheurs de l'infiniment grand doivent rester à l'affût des progrès de la physique des particules pour compléter leurs propres travaux. Chaque découverte ajoute au puzzle cosmologique et modifie du même coup l'ensemble du tableau pour à la fois accentuer et éclairer le grand dilemme: l'univers est-il en expansion infinie ou ralentira-t-il sa course pour amorcer un mouvement de contraction?

Bien sûr les grandes découvertes ne constituent pas le pain quotidien de tous les astronomes. Derrière les manchettes éclatantes, on découvre une communauté de chercheurs qui, par dessus les fron-



tières, collaborent au jour le jour à la grande enquête cosmique. L'équipe québécoise tient bien sa place dans ce domaine. Elle regroupe onze astronomes des universités de Montréal et Laval.

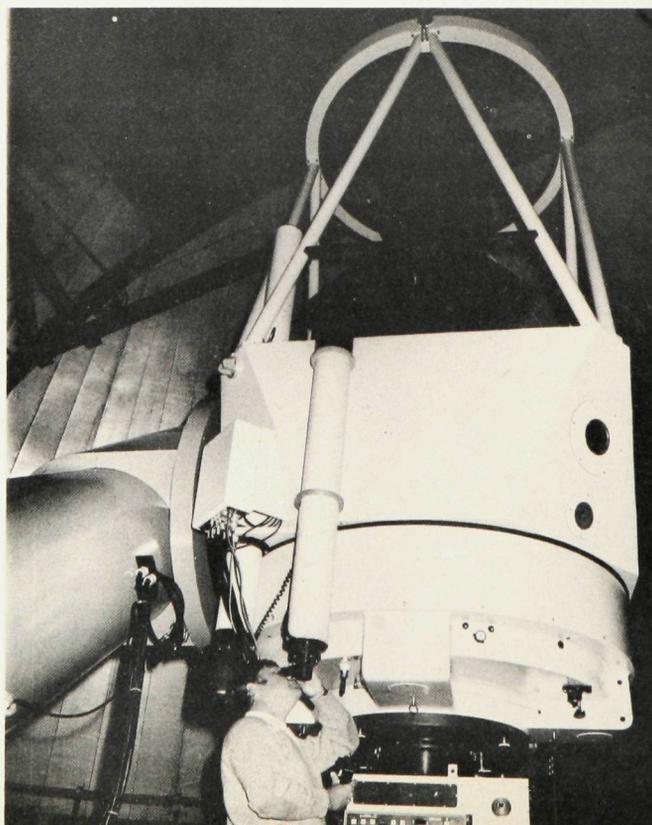
Leurs sujets de recherche peuvent porter sur des points très spécialisés comme l'étude spectroscopique des nuages interstellaires que mène Daniel Nadeau et qui nécessite de sa part la mise au point d'instruments pour l'observation dans le domaine de l'infra-rouge. D'autres chercheurs comme Gilles Beaudet ou Eduardo Hardy effectuent plutôt des efforts de synthèse au niveau cosmologique. Ces styles de travaux vont de pair avec le tempérament des scientifiques.

L'observateur est noctambule; il fréquente régulièrement les observatoires et aime toucher du doigt la voûte céleste. Le théoricien lui, alimente ses études de données provenant de sources variées. Au niveau des programmes, l'étudiant oriente déjà sa route en choisissant par exemple des cours plus poussés en optique ou en perfectionnant plutôt ses mathématiques.

### Un type d'étoile inconnu

Pour l'observateur l'étape de l'explication scientifique fait suite aux longues nuits passées sous la coupole. Ainsi Gilles Fontaine, sur la base de ses observations (à Mégantic entre autres), en est maintenant à élaborer des modèles d'explication d'un nouveau type d'étoile: les naines blanches variables.

La découverte en 1976 par un astronome américain de naines blanches animées d'un mouvement vibratoire attirait son attention. Tous les modèles de naines blanches alors connus étaient stables. Depuis lors, Gilles Fontaine s'est appliqué à préciser les critères d'identification de ces étoiles. Il a déterminé un indice spectrophotométrique correspondant mieux à leurs températures caractéristiques. Cet indice est d'autant plus efficace qu'il utilise les zones du spectre situées entre les raies. On améliore ainsi la précision des mesures photométriques en évitant les baisses de luminosité qu'occasionnent les raies spectrales.



Sa méthode s'est avérée fructueuse: jusqu'à maintenant toutes les naines blanches qu'il a choisi d'étudier se sont révélées variables. Ainsi, depuis 1979 il a pu enrichir de six nouveaux spécimens la liste des naines blanches variables connues. On en compte maintenant une vingtaine.

Les modèles indiquent qu'à une faible distance sous leur surface, les températures correspondent à celle de l'hydrogène dont ces étoiles sont constituées. Cette ionisation étant partielle, des mouvements de convection, c'est-à-dire de transfert d'énergie (chaleur), sont engendrés. Ce qui entraîne en surface les déplacements de matière ou instabilités observés.

L'étude tend à démontrer que toutes les naines blanches traverseraient une telle période d'instabilité au cours de leur existence. Or, on estime que les naines blanches pullulent littéralement dans notre galaxie, bien qu'on en observe peu en raison de leur faible luminosité. Les naines blanches deviendraient alors plus nombreuses que les autres types d'étoiles variables.

Comme on l'a vu, M. Fontaine est appuyé dans ses travaux par un de ses étudiants diplômés. Ainsi, l'an dernier, dix étudiants ainsi que six astronomes de chez nous et deux visiteurs de l'extérieur se sont partagés le temps d'observation au mont Mégantic.

Le réflecteur de 1,6 mètre de Mégantic peut paraître modeste à côté du géant de 3,6 mètres qui domine le Mauna Kéa à Hawaïi. Il permet cependant à nos chercheurs de donner l'élan initial à des projets qu'ils peuvent ensuite poursuivre sur de plus grands instruments. Nos astronomes et leurs étudiants fréquentent occasionnellement des observatoires aussi réputés que ceux de Palomar ou de Cerro Tololo au Chili.

### À la fine pointe de l'instrumentation moderne

Les observateurs de Mégantic ont eux-mêmes confectionné ou ont prévu l'acquisition d'une large gamme d'instruments qui se gref-

fent au télescope. Récemment, l'observatoire s'est procuré un détecteur solide de marque Réticon. L'équipe technique de l'observatoire travaille maintenant à l'adapter au spectrographe. On pourra bientôt grâce à cet appareil obtenir des spectres beaucoup plus détaillés. Le Réticon recueille la lumière émise par les objets célestes, non sur une plaque photographique, mais sur une série de photodiodes alignées qui enregistrent les charges électriques provoquées par les photons incidents. Les signaux recueillis sont ensuite traités par ordinateur pour reconstituer les spectres.

Le nombre de photons enregistrés par un instrument par rapport au nombre de photons réellement présents donne l'efficacité quantique de l'appareil. Ainsi, les meilleures plaques photographiques n'ont une efficacité quantique que de trois à quatre pour cent. Le Réticon lui, peut capter jusqu'à 80% des photons émis.

En avril 1980, nos astronomes ont obtenu une subvention pour l'acquisition d'un détecteur à photodiodes bidimensionnel, donc pouvant reconstituer des images. Utilisant le même principe que le

Réticon, cet appareil contient plusieurs rangées de cellules. Celui qui est actuellement en construction à l'Université de Montréal, aura une surface de 360 par 520 photodiodes. Il fournira des images 20 fois plus précises que celles que l'on pouvait obtenir auparavant.

Ces innovations permettront de donner un second souffle aux grands télescopes actuels. Mais de nouvelles avenues ont déjà été ouvertes par la mise en orbite de télescopes qui scrutent le cosmos bien à l'abri des perturbations de l'atmosphère terrestre. De plus ces télescopes orbitaux ont accès à des bandes du spectre électromagnétique qui sont complètement voilées ici bas, par exemple les rayons gammas et ultraviolets. Ainsi le télescope Einstein, mis sur orbite par les Américains, observe dans les rayons-X. Il a déjà permis la découverte des premiers trous noirs et de nombreux quasars. Certains astronomes québécois ont déjà complété des travaux à l'aide de cet instrument satellite.

La communauté scientifique ainsi qu'une foule d'astronomes amateurs attendent avec impatience la mise en orbite par la navette

spatiale du télescope américain, prévue pour 1984. D'un diamètre intermédiaire (2,4 mètres), ce télescope sera doté d'un détecteur bidimensionnel dont la surface carrée comportera un million de photodiodes, ce qui lui conférera un pouvoir discriminatoire jusqu'alors inégalé. On estime qu'il multipliera le rayon de l'univers actuellement observable par sept et son volume par 350. Selon M. Demers, on peut s'attendre dès les premiers mois d'utilisation du Space Telescope à un véritable feu d'artifice de découvertes de la part de nos voisins.

Le point faible du télescope orbital américain sera son champ de vision très réduit (0,05°). Aussi les astronomes canadiens, conjointement avec les Australiens et les Américains, ont-ils commencé à élaborer les plans du projet Starlab. Son but est de mettre sur orbite un télescope d'un mètre de diamètre, dont le champ de vision sera 100 fois plus grand que celui du Space Telescope. De plus on prévoit que les pouvoirs de résolution des deux instruments seront comparables.

Au Canada c'est le *Canadian Starlab Working Group* qui est chargé de l'étude du projet. Ce

comité est constitué de scientifiques pour la plupart astronomes, ainsi que d'un membre du Centre canadien des sciences spatiales, organisme rattaché au Conseil national de recherche du Canada (CNRC). M. Georges Michaud, de l'Université de Montréal, participe à ce comité en tant qu'astronome. Selon lui, «ce projet conjoint, actuellement en phase d'étude préliminaire, complètera le projet de télescope orbital américain».

Les budgets pour le Starlab sont encore sujets à approbation. Actuellement un autre grand projet canadien draine la majeure partie des fonds disponibles pour la recherche en astronomie. Il s'agit d'une série de radio-télescopes qui, une fois répartis sur le territoire Canadien seront synchronisés et serviront comme un seul gigantesque instrument. Aussi il faudra patienter au moins jusqu'en 1988 pour assister à l'envol de notre télescope satellite.

*François Beaulieu collabore à divers magazines québécois, dont Québec-Science.*

## La physique à l'U. de M.

Fondé en 1920, le Département de physique de l'Université de Montréal eût à l'origine pour tâche principale de fournir un enseignement de service aux facultés professionnelles. Les études avancées en vue de la maîtrise et du doctorat ne débutèrent qu'en 1945. Vers la même époque, les premiers laboratoires de recherche en physique furent mis sur pied à l'Université. Ce qui permit finalement d'accroître considérablement les effectifs étudiants et professoraux.

En 1966 était créé le Laboratoire de physique nucléaire, lorsque l'Énergie atomique du Canada fit don à l'Université de Montréal d'un accélérateur de particules Tandem Van de Graaff. L'Université décidait alors d'acquiescer un autre accélérateur de particules, le Dynamitron tandis que le Conseil national de recherche du Canada apportait

une aide financière importante pour équiper le nouveau laboratoire.

Des groupes de recherche se sont aussi développés dans d'autres secteurs de la physique à l'Université de Montréal. Mentionnons la biophysique et la physique médicale, où des recherches sont effectuées sur le transport d'ions à travers les membranes, les modèles du système nerveux visuel et auditif, le développement d'instruments reliés aux images des rayons-X, de la radiothérapie et autres. Dans le domaine de la physique de l'état solide, des chercheurs s'intéressent toujours à l'étude de la matière et des matériaux dans les phases condensées. Depuis le début du siècle, les travaux dans ce domaine ont permis de nombreuses applications, telles le transistor, la microélectronique qui a suivi, les lasers à état solide, la reproduction xéro-

graphique, les systèmes de télécommunication à fibre optique, les mémoires à bulle magnétique et nombre d'autres. Les travaux portent maintenant sur de nouveaux produits comme les polymères, visant à créer d'autres matériaux ou à améliorer ceux qui existent pour mieux répondre aux nouveaux besoins. D'autre part, les dernières décennies ont confirmé le rôle primordial de la physique mathématique particulièrement par l'utilisation croissante des méthodes des mathématiques modernes par toutes les branches de la physique théorique.

Il existe aussi un laboratoire de physique des plasmas, créé en 1965. Ce groupe de recherche s'intéresse principalement à la propagation d'ondes dans les plasmas. Ces chercheurs participent à la conception et à la construction éventuelle d'un réacteur de type Tokomak, qui pourrait fournir de l'énergie thermonucléaire grâce à

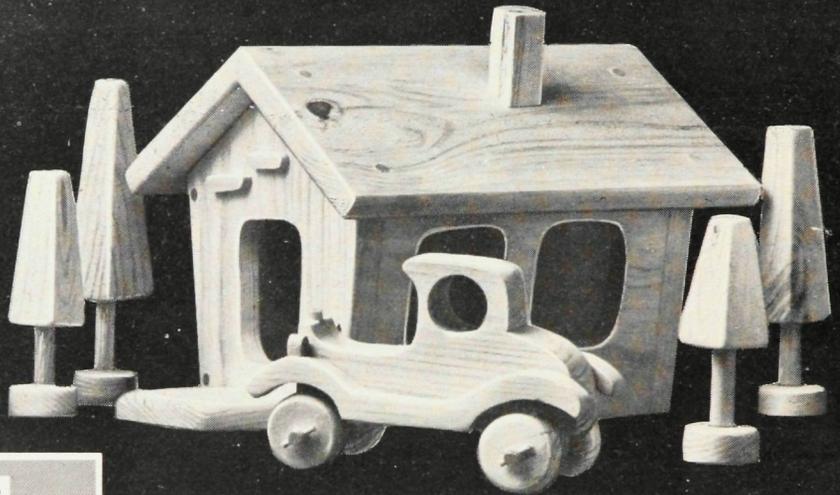
la fusion d'éléments plutôt que la fission, le procédé employé présentement dans les centrales nucléaires. Rappelons enfin que le groupe de recherche en astronomie et astrophysique peut maintenant utiliser l'Observatoire astronomique du mont Mégantic doté d'un télescope de 1,6m. au sommet du mont Mégantic.

Au premier cycle, le Département de physique offre trois programmes; un baccalauréat spécialisé, un majeur (60 crédits) et un mineur (30 crédits). Le programme de baccalauréat spécialisé, qui mène aux études supérieures et aux carrières de physicien ou d'astronome, propose deux orientations: une orientation générale et une orientation en biophysique pour ceux qui se destinent à la recherche en biophysique et en physique médicale. Au niveau des études supérieures, deux programmes sont offerts: le premier conduit à la maîtrise ès sciences (M.Sc.), le second au doctorat (Ph.D.).

# Renseignez-vous sur les avantages accordés aux diplômés de l'Université de Montréal

Sûr de votre  
affaire  
avec Bélair

**TÉLÉPHONEZ-NOUS!**  
Région de Montréal:  
**270-9111**



LA COMPAGNIE D'ASSURANCES

**BELAIR**

ASSURANCES GÉNÉRALES

Plus de 30 succursales au Québec

**CEGIR**, société de gestionnaires-conseils,  
élabore, selon les besoins  
et les exigences de ses clients,  
des modes de fonctionnement intégrés  
et en assure la mise en oeuvre.

# CEGIR

80-A

**CEGIR**  
2, Complexe Desjardins  
Bureau 2301  
Montréal, Qué.  
H5B 1B3

Téléphone (514) 288 6942

Enfin dans l'avion. Pour tout bagage un sac, où j'ai jeté mon appareil-photo (idée originale), une liasse de cahiers touristiques à éplucher et quelques idées reçues sur les conteurs de voyages! Je me suis fait un devoir d'apporter tous ces articles, qui pèsent lourd et qui noircissent mes effets personnels. Je dois me familiariser avec cette littérature, que j'avais l'habitude de survoler en jet. De mon cockpit, j'entrevois alors une piste d'atterrissage, qui menait tout droit au tourisme de carte postale. Tourisme floridien ou de style «Club Méditerranée»; avec musées et cathédrales en option pour les férus de culture. Descriptions fleuries, avec des images savamment originales, du genre: «La Grèce, berceau de la démocratie», «Venise et ses Gondoles», «New-York et ses Gratte-ciel». Récits où foisonnent toujours les coins «charmants» (que d'endroits à ne pas rater!), sortis directement du guide Michelin, émaillés de commentaires pertinents: — «Les plages sont propres», ou «L'hôtel était inconfortable». Bref, les cahiers de voyage me laissaient sceptique et je n'y atterrissais presque jamais. Pour ne rien oublier de ce périple, je décidai de tenir un *journal de bord*, faisant intérieurement le serment de balayer mes préjugés.

### Premier jour

Le temps est splendide. J'en profite pour faire quelques photos. J'essaie de croquer sur le vif quelques chroniqueurs de voyage, ces «homo vacarcius» que tout le monde envie secrètement. Je fixe discrètement un «zoom» à l'appareil et ce que j'aperçois dans l'objectif m'étonne. Au lieu de les surprendre attablés à la terrasse d'un café, je les vois se précipiter à gauche et à droite, en train de suivre scrupuleusement leur itinéraire. On dirait des patrons qui visitent leur usine.

On n'a pas encore fait de chanson sur le spleen des chroniqueurs de tourisme, «baudelairiens» à leurs heures. «Les gens nous assèntent régulièrement des: *«Vous êtes toujours en vacances. — Chanceux! — Quand travaillez-*

## Raid-éclair sur les chroniques de voyages

# Destination: voyages

— «Pourquoi pas un voyage chez les voyages?», me propose-t-il au téléphone. Black-out dans ma tête. Un de plus qui «badtripe», en ces temps difficiles, ne puis-je m'empêcher de penser.

— «Un raid sur l'une des premières productrices de rêve au monde, la chronique de voyage», reprend-il.

Il me nomme des villes où je ferai escale: *The Gazette*, *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Journal de Montréal*, et quelques ambassadeurs, dont Guy Deshaies, Normand Cazalais et Michel-G. Tremblay.

Marie Martin

*vous?»*... Il nous faut vivre avec l'idée que les gens ne prennent pas notre travail au sérieux.»

Plus d'un raconte qu'en leur absence, la secrétaire qui prend les appels répond: «Il est en vacances. Il reviendra la semaine prochaine.»... Frustrant!

Je modifie l'ouverture du diaphragme et la lumière jaillit sur d'autres aspects de la vie des chroniqueurs de tourisme. Consultez leur fiche de santé et vous lirez: résistance de fer. Vaccinés contre les décalages horaires, les changements de climat et le mal du pays! Leur fiche personnelle révèle qu'ils présentent des dispositions naturelles à vivre dans les valises et à les transporter d'un hôtel à l'autre.

Les chroniqueurs de tourisme ont l'esprit de contradiction très développé: nomades quand nous vivons en sédentaires et casaniers quand nous prenons la clef des champs. «Mes vacances, je les passe à la maison» (au grand désespoir de sa femme et de ses enfants), ai-je entendu.

Ne vous attendez pas à les voir surgir en bande. La plupart des chroniqueurs de voyage préfèrent voyager seuls ou avec quelques collègues. «La formule idéale est de voyager à deux ou à trois. Nous partageons les frais et nous échangeons nos impressions. Dans notre



domaine, la concurrence est moins vive. La course au scoop, ça n'existe pas. Il faut plutôt trouver l'angle qui convient au style de notre journal, relever les détails qui accrocheront nos lecteurs.»

### Deuxième jour

Après le soleil et les photos, j'ai décidé de rayonner. J'ai consulté mon guide Michelin (une version inédite), où j'ai repéré le quartier des journaux, situé à proximité d'un fleuve, le Saint-Laurent. Cap sur La Presse!

Nous dégustons un café (dans un verre de carton, style «thermos»), sous les regards ironiques des personnages de Girerd. «La Presse effectue une quarantaine de voyages par année, précise Michel G. Tremblay. Notre cahier de tourisme occupe quatre chroniqueurs à plein temps, qui rédigent 70% des articles.» On cherche à rejoindre Monsieur-tout-le-monde, qui part en vacances pour se détendre et se distraire. Selon les statistiques compilées par Michel G. Tremblay, les Québécois accordent leur préférence aux USA, au Québec, au Mexique et à l'Europe de l'ouest.

Dans la même foulée, je me rends à The Gazette. À l'entrée, je m'arrête au service de l'immigration, où un surveillant me remet un permis de séjour. Tout est moderne. Bureaux vitrés, moquette et plantes vertes. Accueil courtois. Je mets de côté les phrases anglaises que j'avais préparées.

Bilan: deux chroniqueurs attitrés, une douzaine de pigistes, six ou sept grands voyages par année, plus une vingtaine d'autres. Le choix des destinations n'est pas laissé au hasard: «Nous avons consulté les ordinateurs des grandes compagnies aériennes, afin de voir d'où viennent les gens et où ils vont. C'est ainsi que nous avons appris qu'à chaque année, un Québécois sur dix allait en Floride.» Selon Ken Windeyer, de la «Gazette», notre ruée vers les plages est plus importante que les déplacements des musulmans lors du Ramadan.

À chaque année, The Gazette remet aux intéressés un calen-

drier de sa première page, c'est-à-dire les dates où paraîtront en première page du cahier tourisme les articles consacrés à tel ou tel pays. Les «intéressés», sont en l'occurrence, vous l'avez deviné, les acheteurs de publicité!

### Troisième jour

J'ai enfin réussi à rejoindre Guy Deshaies, du Devoir. Il rentre d'un séjour en Micronésie. L'entrevue se déroule au téléphone. «Je suis le seul en voyage une centaine de jours par année (ce qui équivaut à une douzaine de voyages). Plus de la moitié des articles sont écrits par des pigistes. Il n'y a pas de planification serrée au sujet des thèmes ou

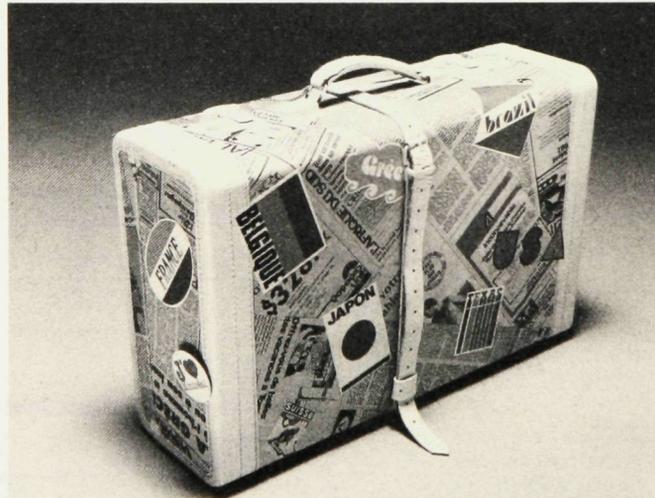
trois quotidiens francophones montréalais, réalisée par une étudiante de l'UQAM à l'automne 81. Certains passages sur le type de voyage valorisé par chaque journal me paraissent intéressants et complètent bien ce tour d'horizon.

Au sujet du Journal de Montréal, Pierre Charbonneau, l'auteur du document, note: «Il est évident que l'on ne cherche pas à faire valoir les bienfaits de la grande aventure, où tout est fruit du hasard.» Plus loin, elle remarque: «On favorise les destinations où on a le plus de chances de rencontrer d'autres Québécois, la Floride par exemple. (...) On invite le lecteur à rester dans les sentiers battus, en

essayant d'en tirer le meilleur parti.»

Enfin, de La Presse, l'étude dit: «Elle ne privilégie aucun type de voyage, mais donne de l'information sur toutes les possibilités: voyages en groupe ou voyages individuels.»

Tous ces commentaires, livrés en vrac, mériteraient d'être développés et nuancés. Mais ils font ressortir un point important: sans porter de jugement de valeur, je suis amené à croire que la manière de traiter l'information reste conforme, de façon implicite, à la conception du voyage du journal qui diffuse cette information.



des pays dont nous traitons. Nous nous ajustons aux saisons.»

Au Journal de Montréal, je parle à Daniel Rioux: «À chaque semaine, huit pages «tourisme». De même qu'à The Gazette, on prépare à l'intention des publicitaires l'horaire des voyages. «Mais ici, nous regroupons tout autour de thèmes, comme la plage et les sports d'hiver, par exemple.» Cette année, Daniel Rioux prévoit de faire une douzaine de voyages.

### Les journaux: quels voyages?

Au hasard d'une excursion, j'ai mis la main sur une analyse de contenu des pages de tourisme des

empruntant les circuits touristiques, en effectuant des visites avec guides et explications.»

Selon cette même étude, la préoccupation principale du Journal de Montréal est l'aspect financier. Si l'imagination des lecteurs n'est pas maintenue en haute voltige, ils sauront par contre tout sur les prix, tarifs, forfaits, chèques de voyage, devises, etc.

L'analyse des pages du Devoir aboutit à des conclusions différentes, on s'en doute: «On invite plutôt le voyageur à s'accommoder des conditions du pays dans lequel il se trouve, en essayant de comprendre les différences socio-économiques et culturelles et en

### Sixième jour

Penchée sur les colonnes de chiffres de mon livre de comptes, j'ai le sentiment désagréable que ce voyage me coûtera cher. Comment les journaux financent-ils les leurs?

J'ai en main quelques éléments de réponse à cette question: le journal qui finance entièrement ses voyages, le pigiste qui paie de sa poche tous ses déplacements et le cas des compagnies aériennes, offices de tourisme ou gouvernements qui invitent des journalistes.

Il est rare, de toute évidence, qu'un journal finance tous les voyages nécessaires à la section «tourisme». Le Journal de Montréal et Le Devoir défraient leurs petits déplacements, mais acceptent les

invitations lorsqu'il s'agit d'aller à l'étranger. Le Devoir en particulier reçoit beaucoup de ces invitations, mais ne répond par l'affirmative que dans une proportion de 10 à 20% des cas.

La Presse finance la moitié de ses voyages. Et Michel G. Tremblay, directeur des pages touristiques, exige des pigistes qu'ils paient eux-mêmes leurs voyages.

Seule The Gazette déclare qu'elle n'accepte aucune invitation. «Nous sommes plus libres de dire ce que nous pensons lorsque nous payons.» explique Ken Windeyer. «Si nous apprenons qu'un pigiste a accepté un billet d'avion d'une compagnie quelconque, nous fai-

ges pour les journalistes.

«Nous recevons nous-mêmes des demandes variées, de villes, d'états ou de grands organismes, qui veulent, pour diverses raisons, accueillir des journalistes, indique Jean Tougas, de l'Office du tourisme des U.S.A. Nous contactons donc ces derniers, à qui nous transmettons l'invitation. S'ils acceptent, nous négocions ensuite les billets avec une compagnie aérienne, à moins que les journalistes ne s'en chargent eux-mêmes. Mais c'est plus difficile qu'avant: depuis la grève des aiguilleurs du ciel, les compagnies préfèrent garder les sièges pour les passagers «payants»...»

Selon Michel Nadeau, du Devoir, le «contrôle» — s'il y a lieu de parler de contrôle — est subtil. «Évidemment, les chroniqueurs restent libres d'écrire ce qu'ils veulent, dit-il. Mais ils ne peuvent être honnêtes que par rapport à ce qu'on leur montre. Tout dépend de ce qu'on leur met devant les yeux.» Or il va de soi qu'une ville ou un pays qui accueille des journalistes leur offrira les meilleures conditions de séjour...

En réalité, la censure n'est pas nécessaire. L'important, c'est que l'information paraisse, négative ou positive, mais qu'elle paraisse! Par exemple, une compagnie aérienne a beau acheter de la

n'ai plus été invité dans ce pays durant les quatre années qui suivirent. Au lieu de m'avoir adressé des reproches, on m'a tout simplement ignoré,» conclut-il.

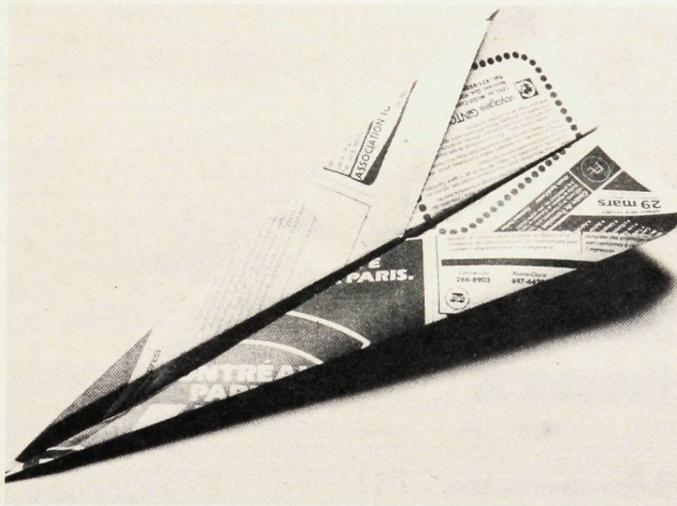
À la question du financement des voyages, les journaux et les pigistes en ajoutent une autre: — «Avons-nous vraiment le choix de refuser ou non les invitations que nous recevons? Vaut-il mieux répondre «non» et faire moins de voyages, voire même aucun? Si nous adoptons cette politique, comment garderons-nous nos lecteurs? Ils n'arrêteront pas de voyager, eux.» — L'auto-financement grâce aux recettes publicitaires? Un journal comme Le Devoir, par exemple, préfère consacrer à d'autres secteurs les gains réalisés dans les pages touristiques.

Tous les chroniqueurs que j'ai interviewés m'ont dit qu'ils se sentent très dégagés face à la question de financement des voyages. Ainsi Guy Deshaies me répond: «Quelle différence y a-t-il avec les autres secteurs de l'information? Un journaliste invité à une conférence de presse ou à un congrès politique écrira-t-il dans son article qu'on lui a servi du vin et des biscuits?»

Le chroniqueur Normand Cazalais élargit le débat: «La limite entre la publicité et l'information n'est jamais clairement définie. En conséquence, non seulement les chroniqueurs de tourisme, mais tous les journalistes, peuvent être abusés». Et il ajoute: «Les critiques de livres, de théâtre et de cinéma devraient-ils retourner les romans qu'on leur envoie et les billets qu'on leur offre?»

De la petite boutique hors-taxe de l'aéroport, je rapporte en souvenir une question: à quel prix devons-nous marchander notre besoin de rêve, d'évasion et de dépaysement? Les journaux nous font-ils la meilleure offre?

*Marie Martin est journaliste à la pige. Ses articles paraissent dans diverses publications québécoises.*



sons en sorte qu'aucun de ses articles ne soit publié par notre groupe.» Mais il se reprend en précisant: «Il est difficile toutefois d'exercer un contrôle parfait sur les pigistes...»

Il faut ajouter également que The Gazette, qui vend pour six millions de dollars de publicité par année dans les seules pages de tourisme a les moyens de payer les voyages de ses chroniqueurs. «Nous comprenons les petits journaux qui acceptent les invitations,» dit Windeyer, sans malice.

### Septième jour

J'ai appelé l'Office de tourisme américain, afin de savoir comment ils organisaient des voya-

L'Office exige des journalistes une garantie de publication: la rédaction du journal doit lui confirmer qu'elle réserve effectivement de l'espace pour l'article en question. On prend beaucoup de précautions, chez les Américains... À leur décharge, ajoutons que cette façon de procéder est généralisée.

### Les sables mouvants du financement

Une question m'est venue à l'esprit au cours de mon enquête: ces invitations, qui s'ajoutent à une publicité abondante, n'influencent-elles pas le contenu des pages de tourisme? Dans quelle mesure les journalistes restent-ils indépendants?

publicité à pleines pages, mais qui, sinon le journaliste, fera naître chez le lecteur le désir de voyager ou de choisir une nouvelle destination? «Le journaliste peut écrire un commentaire négatif. C'est un risque que nous courons. Mais il peut également aiguïser l'appétit du voyageur potentiel» déclare Jean-Daniel Duras, attaché des relations publiques d'Air Canada. Ce que l'on attend des journalistes, c'est qu'ils produisent.

Si les organismes de tourisme interviennent peu, il se trouve des exceptions pour confirmer la règle. Ainsi Daniel Rioux raconte qu'au retour d'un séjour au Maroc, il fit un article dont quelques passages étaient négatifs. «Je

## Clarkson Gordon

Comptables Agréés  
Chartered Accountants

630, boul. Dorchester ouest  
Montréal, Canada H3B 1T9  
(514) 875-6060



Charette, Fortier, Hawey  
Touche Ross

Comptables agréés

**Montréal** (514) 861-8531    **Québec** (418) 687-3333    **Hull** (819) 770-9300

Bureaux dans les principales villes du Canada,  
des États-Unis et dans 82 autres pays.

861-9878

AMEUBLEMENTS ET ACCESSOIRES DE BUREAU  
OFFICE FURNITURE & EQUIPMENT



ROSAIRE DESNOYERS PRÉS.

MURIEL HENAUULT  
REPRÉSENTANT

302 ST-ANTOINE EST  
MONTRÉAL (QUÉ.) H2Y 1A3



CENTRE DE FORMATION  
ET DE CONSULTATION

GRUPE-CONSEIL  
EN MANAGEMENT  
ET RESSOURCES  
HUMAINES

897, chemin Sainte-Foy  
Québec, Qué. G1S 2K7  
Téléphone: (418) 687-3737

**Raymond Tremblay**  
Vice-président, administration  
et développement des affaires



Montalvin Inc.  
1365, Montée Masson  
Duvernay, Laval, P.Q.  
H7E 4P2

Michel Montaruli  
Président

Tél: 661-4655  
Télex: 055-60363

Nous sommes à votre service pour toutes vos réceptions  
Sans charge, nous sommes conseillers pour le classement des vins.  
Appelez en tout temps.

## info-centre

JEAN-PIERRE THÉORET

- Services Bureau
- Distributeur d'équipement



HEWLETT  
PACKARD

7575 Trans Canada Hwy., Suite 201, St-Laurent, Qué., Canada H4T 1V6  
Montreal (514) 337-1442    Toronto (416) 446-1015

CRANE<sup>®</sup>

## Plomberie et Robinets

5800 CÔTE DE LIESSE, MONTRÉAL, QUÉBEC H4T 1B4



*Avec les hommages de*

AUBERGE GRAY ROCKS INN, LTÉE (819) 425-2771  
MONT TREMBLANT (514) 430-4441  
C.P. 1000, ST-JOVITE, QUÉBEC, CANADA, J0T 2H0

**ROCHE**  
associés ltée  
Groupe-conseil

L'UN DES PLUS  
IMPORTANTES  
GROUPES-CONSEILS  
AU QUÉBEC

Siège social  
2535, boul. Laurier  
Sainte-Foy  
Québec (418) 871 9600  
Montréal (514) 281 1866

Québec  
Montréal  
Thetford-Mines  
Trois-Rivières  
Sept-Îles  
Hauterive  
Edmundston

## JOSEPH TAPP ENR.

entrepreneur général en rénovation  
licencié de la Régie de construction du Québec

Planification:

- armoires de cuisine en bois massif
- salle à diner, meuble mural avec vitraux
- salle de bains (céramique, bois, marbre, etc...)
- finition de sous-sol
- agrandissement
- améliorations complètes de tous genres

86, rue Pasteur, Longueuil, Qué. J4L 1E8  
674-3339



RESTAURATION  
D'AUTOMOBILES ANCIENNES

## GÉRARD BOUCHER

C.P. 29, Frelighsburg  
Qué. (Missisquoi) J0J 1C0

Tél.: (514) 298-5231



QUÉFORMAT LTÉE

591 LE BRETON  
LONGUEUIL, P.Q.  
J4G 1R9  
674-4901

FORAGES  
ETUDES GEOTECHNIQUES  
CONTRÔLE DES MATERIAUX

# le carnet

des Diplômés  
de l'Université de Montréal

**41 M. Pierre Gendron** (chimie) a été élu directeur de la société Tembec Inc. Compagnon de l'Ordre du Canada et directeur de diverses compagnies, M. Gendron était président de l'Institut canadien de recherches sur les Pâtes et Papiers.

**42 M. Marcel Théorêt** (HEC) devient commissaire à la Commission canadienne des Pensions.

**48 M. Marcel Dorais** (polytechnique) a été nommé président et chef de la direction de la Société Asbestos Ltée. M. Dorais a également été nommé membre du Conseil d'administration.

**49 M. Jean-Jacques St-Pierre** (HEC) a été nommé vice-doyen et secrétaire par intérim de la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke.

**51 M. Jean-Paul Gourdeau** (polytechnique) a été nommé président et chef de la direction du Groupe SNC. M. Gourdeau était auparavant président et chef de l'exploitation.

**52 M. J.-Auguste Mockle** (pharmacie) a été nommé président par intérim de la Régie de l'assurance-maladie. M. Mockle était jusqu'à maintenant directeur général adjoint.

**54 M<sup>e</sup> Jacques Lalonde** (droit) a été élu membre du Conseil d'administration d'Aeterna-vie, compagnie d'assurances.

**56 Le d<sup>r</sup> Jules Hardy** (médecine), professeur titulaire de neurochirurgie à l'Université de Montréal, a été le conférencier invité du Congrès général de la Société de neurologie de Taiwan, en République de Chine. À cette occasion, il a présenté une conférence sur la «microchirurgie des tumeurs hypophysaires».

**57 M. Pierre Pagé** (théologie, et études françaises 62) a été nommé directeur général de la

Commission Prétages à l'Université du Québec à Ste-Foy.

**58 M. Aldée Cabana** (chimie) a été nommé doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke pour un deuxième mandat.

**Le d<sup>r</sup> Monique Gratton-Amyot** (médecine, et santé publique 74) a accepté le poste de médecin-asseesseur à la Commission des affaires sociales du Québec. Le d<sup>r</sup> Gratton-Amyot était auparavant directeur des services professionnels à l'Hôpital Notre-Dame.

**M. André Penelle** (polytechnique) a été nommé directeur, projets électrotechniques, direction Postes, Édifices et Télécommunications, vice-présidence Programme d'équipement, d'Hydro-Québec.

**59 M<sup>e</sup> Jean Bernier** (droit), secrétaire d'Hydro-Québec, assure maintenant la direction du récent regroupement de la direction Contentieux, de la direction Environnement et du Secrétariat de l'entreprise.

**M. Jean-Yves Girard** (HEC) a été nommé président-directeur général de Limocolor.

**60 M<sup>e</sup> Jacques Durocher** (droit) a été nommé vice-président, Administration, d'Hydro-Québec. Il était auparavant vice-président, Ressources humaines.

**M<sup>e</sup> Pierre D. Sauvé** (droit) a été nommé vice-président, secrétaire et chef du contentieux de Les Coopérants, société mutuelle d'assurance-vie.

**60 M<sup>e</sup> Pierre Sébastien** (droit) a été élu membre du comité exécutif de l'association du Barreau canadien.

**61 M. Médéric J. Desrochers** (polytechnique) a été nommé vice-président, Énergie, du groupe ABBDL-TECSULT. M. Desrochers demeure président de Nucléotec Inc., filiale du groupe.

**62 M<sup>e</sup> Pierre Viau** (droit) associé chez Beaupré et Trudeau, a été élu vice-président de la fondation des Diplômés de Polytechnique lors de l'assemblée générale de cet organisme le 23 mars 1982.

**63 M. Claude Chauvette** (HEC) a été nommé trésorier de Ciments du Saint-Laurent.

**64 M<sup>e</sup> Gilles N. Besner** (droit) vice-président, marketing et relations publiques, Trust Général du Canada, a été élu président du Conseil de l'Association québécoise de planification fiscale et successorale.

**M. André Boily** (chimie) a été nommé directeur général, secteur des chloralcalis, de la division des produits chimiques industriels de C.I.L. Inc.

**M. Gilles Côté** (polytechnique) a été nommé directeur de la division Scierie Leduc de Papeterie Reed. Son bureau sera situé à la division Scierie Leduc à Saint-Émile.

**M. Pierre Mantha** (HEC) a été élu au Conseil d'administration du théâtre du Trident de Québec et nommé secrétaire-trésorier. Il est chargé de mettre sur pied une fondation pour le financement d'activités spéciales et d'immobilisations.

**65 M. Gilles S. Bonetto** (architecture) a été nommé président de l'Association des architectes en pratique privée du Québec. M. Bonetto fut président de l'Association des étudiants de l'École d'architecture de l'Université de Montréal en 1963-1964.

**M<sup>e</sup> Jean-Marie Lavoie** (droit) a été nommé directeur du programme de maîtrise en droit de la santé de l'Université de Sherbrooke.

**M. Robert Panet-Raymond** (polytechnique) a été nommé premier vice-président du Crédit foncier franco-canadien.

**M. Robert Savoie** (mathématiques) a été nommé directeur du développement organisationnel et des relations ouvrières des Ciments du St-Laurent. Ex-président de l'association des Diplômés de l'U-

niversité de Montréal, M. Savoie est présentement membre du Conseil d'administration de l'association et membre du Conseil de l'Université ainsi que de son comité exécutif.

**66 M. Pierre Grenier** (polytechnique) a été nommé directeur général de Stablex Canada Ltée. Dans le cadre de ses fonctions, M. Grenier sera responsable de toutes les activités de la compagnie à travers le Canada, dont l'implantation et l'exploitation du centre Stablex présentement en construction au Québec.

**67 Le brigadier-général Pierre Boucher** (physique) est devenu Commandant du secteur de l'est de la milice, c'est-à-dire des régiments de réserve des Forces armées canadiennes au Québec. M. Boucher est, dans la vie civile, professeur au Cegep de St-Laurent.

**M. Guy Reeves** (géographie) devient directeur de l'enseignement et de la recherche universitaire au ministère de l'Éducation. Il était auparavant secrétaire-général de l'Institut national de la recherche universitaire.

**M<sup>e</sup> Anne-Marie Trahan** (droit) vient d'être nommée commissaire à la Commission des transports. Au moment de sa nomination, M<sup>e</sup> Trahan était membre du cabinet Lavery, O'Brien, après un séjour de deux ans à Vienne comme avocate au service du droit commercial international de l'UNIDO.

**68 M<sup>e</sup> Harrison Bloomfield** (droit) a été nommé commissaire à la Commission des valeurs mobilières du Québec pour une période de trois ans.

**M. Michel Bonneville** (sociologie, et HEC 78) a été nommé directeur du service de recrutement des cadres de Raymond, Chabot, Martin, Paré et cie., conseillers en administration.

**69 M. Jean Desautels** (arts) a été nommé directeur du district de la ville de Québec de Parcs Canada. Il se voit confier la responsabilité de planifier, diriger, coordonner et contrôler le développe-

ment des parcs historiques nationaux à Québec.

**70<sup>Mlle</sup> Nicole Forget** (HEC) membre du Conseil d'administration d'Hydro-Québec, a été nommée présidente du Conseil d'administration de Nouveler. Rappelons que Nouveler a été constituée par quatre sociétés québécoises — Hydro-Québec, SGF, Rexfor et Soquem — et qu'elle a pour objet de réaliser des projets de nature commerciale dans les domaines des énergies nouvelles et des économies d'énergie.

**72<sup>M.</sup> Denis Mouton** (sciences de l'éducation) a été élu président de la Fondation canadienne de la Fibrose Kystique, section de Montréal, pour l'année 1982. M. Mouton qui termine actuellement sa maîtrise à la Faculté des sciences de l'éducation de l'U. de M. est père de deux enfants atteints de fibrose kystique.

**73<sup>M.</sup> Pierre Comtois** (HEC) est devenu vice-président, finances, au Trust Général du Canada.

**M. Benoit Michel** (HEC) a été nommé directeur de projet, Gentilly 2, à la direction Équipements de production, vice-présidence Programme d'équipement d'Hydro-Québec. M. Michel est aussi diplômé en génie mécanique.

**74<sup>Mme</sup> Denise Martin** (HEC) a été nommée directeur de la recherche commerciale du Groupe Métro-Richelieu Inc.

**76<sup>Mme</sup> Lucie Bouchard** (HEC) a été nommée conseiller principal de Hay Associés Ltée.

**Mme Hélène Julien** (HEC) devient chef du service de Réadaptation sociale à la Commission de sécurité et santé au travail pour la région de Montréal.

**78<sup>Mme</sup> Ghyslaine Beaulieu-Lévesque** (éducation permanente — sciences infirmières) a été nommée présidente du Conseil d'administration du Centre des ser-

vices sociaux de la Côte-Nord, région 09. C'est la première fois qu'une femme est nommée à ce poste.

**M. Paul Gauthier** (HEC) a été nommé président-directeur général de la Société d'investissement Desjardins.

**M. Luc Germain** (HEC) a été nommé directeur financier à la Société de développement de l'industrie du cinéma canadien.

**M. Jean Lemay** (sciences économiques, et éducation physique 80) a été nommé administrateur de projet sénior à la direction du développement de l'emploi à Calgary, pour le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

**M. André Souchon** (HEC) a été nommé directeur du personnel et des relations de travail à La Presse Ltée.

**79<sup>M<sup>e</sup></sup> Lionel-Alain Dupuis** (droit) a été nommé vice-consul et troisième secrétaire à l'Ambassade du Canada au Pérou.

**Mme Micheline Lepage-Quenneville** (HEC) devient directeur des services administratifs à la Corporation professionnelle des technologues des sciences appliquées du Québec.

**Mlle Johanne Rochefort** (diététique et nutrition) détient depuis le mois d'août 1981, une franchise des Centres d'amaigrissement et de maintien Kilocontrol Inc. à Châteauguay.

**80<sup>M.</sup> André Quesnel** (traduction) est maintenant à l'emploi de la compagnie d'assurance Confédération, au bureau de traduction à Toronto.

#### DÉCÈS

**20<sup>M.</sup> J. Thomas Rollin** (agronomie) est décédé le 5 mars 1982.

**M. François Vézina** (HEC) est décédé à Montréal le 11 avril dernier à l'âge de 81 ans.

**23<sup>Le d<sup>r</sup></sup> F.J. Tourangeau** (médecine) est décédé le 16 avril 1981.

**25<sup>Le d<sup>r</sup></sup> Émile Hébert** (médecine) est décédé à Montréal le 1<sup>er</sup> avril 1982.

**30<sup>Le d<sup>r</sup></sup> Lucien Bourgault** (médecine) est décédé à Montréal le 31 mars 1982 à l'âge de 76 ans.

**M. François Beault** (pharmacie) est décédé à Cowansville le 13 décembre 1981.

**40<sup>Le d<sup>r</sup></sup> Wilfrid Gosselin** (médecine) est décédé le 29 mars 1982 à Montréal, à l'âge de 69 ans.

**50<sup>M.</sup> le juge Jean Goulet** (droit) est décédé à Outremont le 3 avril 1982, à l'âge de 59 ans.

**65<sup>Le d<sup>r</sup></sup> Richard Demers** (médecine) est décédé subitement à Montréal le 15 mars 1982 à l'âge de 41 ans.

**67<sup>M.</sup> Maurice Boisvert** (physique), professeur agrégé à l'École des Hautes Études Commerciales, est décédé le 26 mars dernier à l'âge de 36 ans. M. Boisvert détenait une maîtrise en administration de l'Université York de Toronto et un Ph.D. en management de l'Université de Californie (U.C.L.A.). Il était l'un des spécialistes québécois des questions relatives à la qualité de la vie au travail.

## M. Jean-Pierre Wallot nommé vice-recteur aux études

M. Jean-Pierre Wallot (Histoire 57) deviendra vice-recteur aux études de l'Université de Montréal le 1<sup>er</sup> juin prochain, à la suite de sa nomination par le Conseil de l'Université à un poste de vice-recteur pour un mandat de cinq ans.

En annonçant la nouvelle, le recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, a déclaré que M. Wallot remplacerait au poste de vice-recteur aux études M. Jacques Ménard, nommé vice-recteur exécutif en novembre dernier. Le recteur de l'Université a déclaré que M. Wallot conserverait, après le 1<sup>er</sup> juin, quelques activités d'enseignement et de recherche.

M. Wallot est entré à l'Université de Montréal en 1961 comme chargé d'enseignement au Département d'histoire. Il deviendra professeur adjoint en 1966, professeur agrégé en 1969 et professeur titulaire à l'Université Concordia (Sir George Williams) de 1971 à 1973. Il revient à l'Université de Montréal en 1973 comme directeur du Département d'histoire. Il sera ensuite

vice-doyen aux études de la Faculté des arts et des sciences de 1975 à 1978. Il est vice-doyen à la recherche depuis 1979.

M. Wallot est né à Valleyfield en 1935 et y a fait des études classiques. Il a obtenu de l'Université de Montréal une licence ès lettres et une maîtrise en histoire en 1957, puis un doctorat en 1965. Il a publié, seul ou en collaboration, plusieurs ouvrages et de nombreux articles consacrés à l'histoire du Canada, plus particulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est considéré comme un expert en histoire économique.

En plus d'avoir été professeur invité à l'Université de Colombie-Britannique en 1972, il a donné des cours dans plusieurs universités du Québec: Laval, Sherbrooke, Université du Québec à Montréal et Concordia, et il a été directeur d'études associé à l'École pratique des Hautes Études de Paris en 1975, en 1979 et en 1981. Enfin, il a fait partie de nombreux comités tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Université de Montréal. Il est membre de la Société Royale du Canada.

# diplômés-auteurs

## Politiques nationales, conjonctures régionales (La stabilisation économique)

Robert Lacroix

*Sciences économiques 1965*

Yves Rabeau

*H.E.C. 1965*Les Presses de l'Université de Montréal  
200 pages 13,50\$

Le Canada n'échappe pas à l'inflation et au chômage, problèmes majeurs des économies industrielles contemporaines. Toutefois, dans cet immense pays, ces deux maux affectent différemment chaque région. Les auteurs montrent la relative inefficacité des politiques fédérales de stabilisation du point de vue des provinces et plus particulièrement du Québec. Ce diagnostic étant posé, ils proposent une politique fédérale de stabilisation économique qui, en plus d'atténuer plus adéquatement les mouvements conjoncturels des régions, appuierait significativement leurs politiques de développement. L'instrument privilégié de cette nouvelle politique serait une caisse de stabilisation économique régionale.

## Droit constitutionnel (Notes et jurisprudence)

François Chevrette

*Droit 1964*

Herbert Marx

*Droit 1967*Les Presses de l'Université de Montréal  
1 700 pages 68\$

Cet ouvrage couvre l'ensemble du droit constitutionnel canadien. Il contient de nombreux arrêts et tous les chapitres comportent d'abondantes notes des auteurs qui sont une source indispensable de référence pour le praticien du droit et l'étudiant en droit. Les diverses questions constitutionnelles sont replacées dans leur contexte historique et politique. L'ouvrage tient compte des plus récents développements constitutionnels jusqu'au terme de l'année 1981. Signalons enfin que les textes constitutionnels canadiens les plus importants sont reproduits à la fin du livre. Véritable bibliothèque

portative de droit constitutionnel, ce livre inaugure un nouveau genre de livre de droit pour le Canada. Notons que le livre est entièrement en langue française, tout document non disponible en français ayant été traduit.

## Le Duplessisme (Politique économique et rapport de force 1944-1960)

Gérard Boismenu

*Science politique 1974*Les Presses de l'Université de Montréal  
432 pages 24,95\$

Cette étude d'un professeur de science politique de l'U. de M. lève le voile sur le substrat économique, social et politique du Duplessisme et contribue à la connaissance de l'histoire sociale québécoise de l'après-guerre. La démarche se décompose en trois volets qui se complètent et se mettent en relief mutuellement. D'abord, le Québec est situé dans l'ensemble structurel canadien, tant pour les rapports socio-économiques que pour les rapports au sein de l'État fédératif. Suit ensuite un examen attentif de la politique économique du gouvernement Duplessis. La confrontation de la politique économique et de l'évolution des rapports économiques de classe dans chacun des domaines donne la mesure des intérêts incarnés par ce gouvernement. Enfin, le Duplessisme est aussi appréhendé sur la scène politique; l'analyse des transformations des rapports entre forces sociales et politiques permet de cerner les conditions d'existence, de consolidation et, finalement, de dépassement de cette forme d'exercice du pouvoir.

## Techniques de soins en néonatalogie

Hélène Delorme

(recherche et rédaction)

*Sciences infirmières 1972*  
Décarie Inc. et Maloigne S.A.  
(Paris)  
300 pages 25\$

Cet ouvrage a été rédigé en collaboration avec les autres membres de l'équipe multidisciplinaire du Service de néonatalogie de l'Hôpital Ste-Justine, dont plu-

sieurs diplômés ou professeurs de l'Université de Montréal. L'ouvrage traite de l'ensemble des soins requis par les prématurés et nouveau-nés malades. On y développe particulièrement la nécessité d'humaniser les soins malgré la sur-spécialité du domaine et toute la haute-technologie impliquée. Parmi les sujets traités, on retrouve des approches et des procédés précis quant à la cohabitation, l'allaitement maternel, la banque de lait, ainsi que l'importance du rôle de l'infirmière dans l'initiation des relations parents-enfants.

## Ce sacré mal de dos! Comment s'en débarrasser...

Michel Dupuis

*Médecine 1960*  
Stanké

Le mal de dos est devenu l'affection la plus invalidante de notre époque. Pourtant, on n'y prend pas garde — on ne l'évite ni ne le soigne — on l'endure même, s'il suscite des douleurs à la limite de la tolérance. Parce qu'il est familier et sournois, mal compris et peu soigné, le mal de dos peut, sous notre indifférence, décupler ses ravages. Dans cet ouvrage illustré, l'auteur explique comment protéger et renforcer le dos par de saines habitudes et des exercices simples que chacun peut exécuter facilement. Rappelons que le Dr Dupuis, physiatre, est professeur titulaire et directeur du cours de spécialisation en physiothérapie à la Faculté de médecine de l'U. de M. Il est également chef du service de physiothérapie à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

## Un nouveau contrat social

Marc Brière

*Droit 1951*

Jacques Grand'Maison

*Théologie 55*  
Leméac

L'idée de contrat social risque de devenir une formule passe-partout, un nouveau lieu commun comme le sont la qualité de la vie, la société juste ou l'environnement. Un autre mythe! Pourtant depuis Rousseau, on ne cesse d'en parler, chez les libéraux comme chez les

socialistes, au sud comme au nord. Aujourd'hui plus que jamais, les éclatements de tous ordres font naître un profond besoin de cohérence même dans le contexte conflictuel des rapports de force qui semblent partout s'imposer. On peut disputer du contrat social régnant ou le défendre. On peut se battre pour en créer un autre, mais c'est une grave illusion de croire qu'une société pourrait bien s'en passer. L'anarchisme ne mène nulle part. Marc Brière et Jacques Grand'Maison plaident ici pour un nouveau contrat social tout en tentant de préciser des voies qui y conduisent.

«Bio-bibliographie de monsieur Jean-Baptiste Meilleur [1796-1878], médecin, auteur, fondateur du Collège de l'Assomption [1832], et premier surintendant de l'Instruction publique dans le Bas-Canada [1843-1855]» Suivi de «Éloge funèbre du docteur Meilleur» par l'abbé Louis-Édouard Bois.  
Réjean Olivier.

*Pédagogie, 1961.*  
*Bibliothéconomie, 1965*  
Édition privée.  
60 pages 25\$

Cet ouvrage retrace 27 livres écrits par monsieur Meilleur dont la plupart sont des manuels scolaires. Il présente aussi une biographie de celui qui fonda, il y a cent cinquante ans, le Collège de l'Assomption. L'éloge funèbre de l'abbé Bois, un de ses grands amis, nous fait redécouvrir un texte ancien [1878].

Ce livre semi-de-luxe a été tiré à seulement 150 exemplaires tous numérotés et autographiés par l'auteur. Le travail d'imprimerie a été confié à des artisans de la région de Joliette. On peut aussi voir une ancienne photo du docteur Meilleur, deux photos du Collège de l'Assomption au XIX<sup>e</sup> siècle, la reproduction d'une lettre autographe de l'abbé Bois, un bibliophile averti, ainsi que 10 reproductions de pages de titre des oeuvres de Jean-Baptiste Meilleur. On peut se procurer cet album en écrivant à l'éditeur: 211 nord, rue Saint-Barthélemy, Joliette, J6E 5N4.

## L'accession à la montagne

Le trésorier de l'Association générale des Diplômés de l'Université de Montréal, M. Henri Groulx, devient l'hon. Henri Groulx, secrétaire de la province et ministre de la Santé; le président, M<sup>e</sup> Arthur Vallée, c.r., quant à lui, est nommé président du comité exécutif et de la Commission d'administration de l'Université, où siégeait d'ailleurs M. Groulx. M. Victor Doré, universitaire éminent, est nommé surintendant de l'Instruction publique, poste non électif équivalent au présent ministre de l'Éducation.

L'on aurait cru, en cette fin des années 30, que l'Université de Montréal eût pu, littéralement, remonter la pente et s'installer dans les édifices presque complétés de la montagne. Entre des articles sur la responsabilité légale, les origines du latin, les femmes et la peinture au Québec, le Français et la philosophie (d'Étienne Gilson, qui se sentait déjà à moitié canadien), pourtant, c'est une toute autre histoire qui se dégage des pages de l'Action Universitaire de l'époque. Certes, «nos professeurs peuvent au moins maintenant compter sur leurs salaires» (M<sup>e</sup> Vallée, mai 1940). Certes, la 5<sup>e</sup> réunion annuelle (1<sup>er</sup> juin 1940), est présidée par le premier ministre Godbout. Mais... seule l'École d'hygiène sociale habite la montagne: ce sont en effet des étudiantes qui ont les premières fréquenté l'immeuble principal.

«J'invite les diplômés à visiter l'édifice de la rue Saint-Denis et je dis que c'est une honte que l'Université de Montréal soit dans cet état, une honte pour la province de Québec. Après trois ans, si l'Université de Montréal reste dans l'état où elle est, j'admettrai la faillite de mon gouvernement», (Godbout, en ce premier juin)

Et pourtant...

L'hon. Hector Perrier, droit 1919, remplace M. Groulx au secrétariat de la province; 40 000 visiteurs se pressent à l'Université de la montagne le 23 novembre 1940, à l'invitation de la Chambre de Commerce des Jeunes, présidée

par Paul Dozois; une liste importante de personnalités de tous les milieux entend une déclaration radiodiffusée de M. Godbout: «Les plus jeunes de la génération actuelle des étudiants de l'Université de Montréal ne termineront pas leurs études dans les immeubles de la rue Saint-Denis».

Et pourtant...

Le même M. Godbout, le 11 décembre 1940, glissait dans un discours à l'hôtel Windsor: «Dès que la population consentira à payer les taxes qu'il faut, le gouvernement de la province de Québec réglera le cas de l'Université de Montréal». Il n'y avait à vrai dire que 6400 diplômés devant les votes de la population, devant la guerre, la fin de la Crise, et l'apathie de gouvernements qui n'étaient peut-être pas aussi intéressés qu'ils ne voulaient bien le dire à l'éducation supérieure généralisée.

L'espoir revient le 25 janvier 1941, alors qu'à un dîner offert aux hon. Léon-Mercier Gouin et Hector Perrier, les deux lauréats, ainsi que M<sup>e</sup> Vallée, se réclament des paroles de M. Godbout et de M. Mathewson, trésorier provincial, et parlent d'un financement de 5 millions de dollars. Mais: «dans six mois, dans trois mois, dans deux mois, dans un mois. Je ne le sais pas.» (Gouin). Même l'hon. «Teddy» Bouchard, ministre des travaux publics, ouvre la porte du parachèvement des édifices à même les fonds publics et de l'achat de ceux de la rue Saint-Denis par le gouvernement, subséquemment au déménagement. Enfin, dès les débuts de la «cession» (sic) de l'Assemblée législative du printemps 1941, tout semble réglé, l'Université sera complétée à même les revenus de la province et occupera ses nouveaux locaux en 1942.

1941-1942 est d'ailleurs la première année où la revue, alors l'Action Universitaire, consacre une parution à un dossier spécial sur une faculté ou un département. En regard de 1982, c'est surtout par la médecine vétérinaire que la compa-

raison peut être faite (q.v. le dernier numéro de «Les Diplômés») devant l'évolution extraordinaire en 40 ans. Que de chemin parcouru! Mais aussi que de dynamisme au sein de cette jeune université, mal logée, mal financée, mais riche du dévouement de tous, malgré les critiques acerbes de certains milieux! La Société d'étude et de conférence, sous les auspices de la faculté de philosophie, la nouvelle École normale secondaire, les cours de floristique laurentienne (que donna bien sûr le frère Marie-Victorin, peu de temps avant son décès prématuré), des dizaines de diplômés qui sont devenus les ferments de la société dans laquelle nous vivons en 1982, même si quelques-uns, tel M<sup>e</sup> Vallée, nous ont été ravis trop tôt. Tout cela montre bien que l'Université de Montréal, par ses seuls moyens, avait réussi à s'imposer.

À tout seigneur tout honneur: il faut rappeler l'importance des Messieurs de Saint-Sulpice, ex-seigneurs de Montréal, dans le développement et la fondation de notre Alma Mater. On aura, en 1982, le malheur parfois d'oublier la contribution toute spéciale des Sulpiciens dans les débuts de l'Université: c'est ce que le recteur, M<sup>gr</sup> Maurault, lui-même p.S.S., et fondateur du Collège André-Grasset, nous rappelle en décembre 1941. C'est aussi le point de départ du diaporama préparé par l'association en 1981 dans le cadre de la Campagne des années 80, que d'aucuns parmi nos lecteurs auront vu.

Pour donner une idée supplémentaire du chemin parcouru, il y avait, en 1941, 32 étudiants étrangers inscrits à l'Université, et 33 canadiens hors-Québec!

Cependant, la guerre se faisait sentir: l'Université donnait des cours de médecine militaire, de pilotage, de radio-techniciens, etc. Et l'Institut de microbiologie est mis à la disposition de l'effort de guerre fédéral pour assurer la conservation et le traitement du sang pour les militaires.

Enfin, l'on annonce que septembre 1942 sera la grande date où l'immeuble principal sera prêt à recevoir son premier contingent

d'étudiants. Sans cependant le fameux hôpital universitaire de 1000 lits qui aurait regroupé tous les instituts et écoles existantes, et qui finalement ne vit jamais le jour, après nombre d'examen de conscience que la lecture des revues et des procès-verbaux suffit à peine à faire imaginer.

LAETARE! C'est le titre de la revue de septembre 1942. Enfin! titre M<sup>gr</sup> Maurault dans l'Action Universitaire spéciale d'inauguration. Où l'on nous apprend par ailleurs que 10% des diplômés ne verront pas ce parachèvement tout de suite, quelques-uns même jamais, étant au front. 92 pages, la parution la plus importante de la revue, où presque chaque faculté et chaque département fournit un article sur sa façon d'entrevoir le futur dans le nouvel immeuble. Même les H.E.C., qui ne devaient pas y accéder avant plusieurs décennies et l'Institut agricole, qui devait disparaître avant même de le faire.

L'inauguration officielle devait cependant être remise au 3 juin 1943. Les journaux du temps nous relatent la grandiose cérémonie que fut cette fête désirée depuis si longtemps, et couronnée d'un concert symphonique sous la direction de Désiré Defauw donné sous l'inspiration de l'association des Diplômés.

La grande aventure de la «vraie» université commençait.

Le directeur général



Gérard Lépine

**Restaurant  
"LES FILLES  
DU ROY"**



*Un chaleureux retour  
aux traditions...*

*Cuisine québécoise  
et française*

*Repas d'affaires*

*Brunch le dimanche*

**415 rue Bonsecours  
Vieux-Montréal  
849-3535**

stationnement

**MEXIQUE**



Emploi et  
Immigration Canada

Employment and  
Immigration Canada

**Si vous**

- êtes citoyen canadien,
- avez entre 18 et 30 ans,
- êtes diplômé d'un établissement d'enseignement postsecondaire (les étudiants qui obtiendront leur diplôme au printemps de 1982 peuvent aussi présenter une demande) et
- êtes en mesure de travailler en espagnol,

**vous pouvez**

poser votre candidature à un stage pratique axé sur la carrière, qui aura lieu au Mexique.

**Domaines de la formation**

Les candidats doivent posséder un diplôme dans l'une des disciplines suivantes: archéologie, anthropologie, muséologie, architecture, médecine tropicale, agronomie, génétique des plantes, sismologie, tourisme, pétrochimie, météorologie, géophysique ou biologie de la vie marine.

**Durée du stage**

De quatre à douze mois

**Date du départ**

Le 5 mars 1983

**Date limite de présentation des demandes**

Les demandes seront acceptées jusqu'au 28 mai 1982.

**Bourses et autres avantages**

Le Gouvernement du Canada verse aux stagiaires une allocation mensuelle de \$800 et paie le prix du billet aller-retour. Pour sa part, le Gouvernement mexicain assume les frais médicaux et dentaires d'urgence (à l'exception des prothèses) et souscrit une police d'assurance-vie et d'assurance-accidents.

Si vous désirez participer au stage, veuillez écrire à l'adresse suivante:

Le Xe Programme d'échanges entre le Canada et le Mexique  
Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada  
Place du Portage,  
Phase IV, 5<sup>e</sup> étage  
Ottawa - Hull  
K1A 0J9

Le Programme d'échanges entre le Canada et le Mexique est financé par le ministère des Affaires extérieures, et la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada en assure la gestion.

**Canada**

# Tournoi de golf

Le 21<sup>e</sup> Tournoi de golf de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal aura lieu le lundi 31 mai 1982 au club de golf Laval-sur-le-Lac. La date limite pour l'inscription a été fixée au 21 mai 1982. Le tournoi se déroule sous la présidence de M<sup>e</sup> Guy Desjardins (Droit 47).

Les départs ont lieu de 9h à 13h30; notons que le comité du tournoi complètera les quatuors au besoin. Pour ceux et celles qui ne peuvent s'inscrire au tournoi de golf comme tel mais qui veulent participer à cette activité, un concours de «putting» est prévu avant le cocktail. Le tournoi se terminera par un dîner et la remise des trophées.

Coût: 65\$ (Dîner, cocktail et tournoi de putting, 35\$).

Pour renseignements, veuillez communiquer avec le secrétaire des Diplômés, au 343-62-30.



## FORMULE D'INSCRIPTION

### Tournoi de golf

Heure de départ préférée .....

Les membres du quatuor seront:

1 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

2 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

3 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

4 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

Ci-inclus mon chèque au montant de.....\$ pour.....personnes.

### Dîner seulement

Il faut réserver pour le cocktail et le dîner. L'inscription au concours de putting se fera sur place.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Cose postal \_\_\_\_\_

Téléphone: (bur.) \_\_\_\_\_ (dom.) \_\_\_\_\_

Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

Ci-inclus mon chèque au montant de.....\$ pour.....personnes.

### Découpez et postez ce coupon dûment rempli à:

M<sup>me</sup> Marielle Maheu

Les Diplômés de l'Université de Montréal

2910, boul. Édouard-Montpetit, bureau 3

Montréal H3T 1J7 (343-62-30)

## MESSIER, BOURGEOIS & CIE c.a.

GUY MESSIER c.a.  
ANDRÉ MONTGRAIN c.a.  
ROBERT HOUDE c.a.  
YVON MARSOLAIS c.a.  
GUY BRAULT c.a.

JACQUES BOURGEOIS c.a.  
JACQUES DESMARAIS c.a.  
C. RAYMOND SOUCHÉREAU c.a.  
JACQUES DE GONGRE c.a.  
CLAUDE LABELLE c.a.

## MESSIER, BOURGEOIS & CIE

COMPTABLES AGRÉÉS CHARTERED ACCOUNTANTS

50 Place Cremazie, suite 1410, Montréal, Québec H2P 2T9

TÉL. 384-7430

## ÎLE DES SOEURS TERRAIN DE GOLF OUVERT

LEÇONS DE GOLF SUR RENDEZ-VOUS

avec professionnel

STAN HORNE

(3 fois champion de C.P.G.A.)

assistant pro: DAVID BLUNT

Nombre  
limite  
pour 1982

Carte de membre  
disponible. Pour  
de plus amples in-  
formations

TÉL. Stan Horne  
Directeur de golf

761-5900



Organisez-vous  
un tournoi?

\* ÉCONOMISEZ  
L'ESSENCE  
VOTRE TEMPS  
À 5 MINUTES DU  
CENTRE-VILLE  
BONNES DATES DISPONIBLES  
18 Trous  
RESTAURANT COMPLET,  
BAR LICENCIÉ

## chez VITO

*Cuisine Italienne  
authentique*

*La meilleure cave  
à Montréal*

ATMOSPHÈRE, TRADITION  
EXCELLENCE

735-36-23

5412 Côte des Neiges

20 ans au service des universitaires

TÉL: 277-73-80

## Restaurant L'Auvergnat

PAUL THIBAUD, prop.

1231 AV. LAJOIE  
OUTREMONT, QUÉ.

## La cancérologie au Québec

Un symposium organisé par la Fondation Québécoise du Cancer réunissait pour la première fois, en avril dernier, tous les intervenants du secteur de la santé qui ont à s'occuper de malades cancéreux, afin de faire le point sur les ressources en cancérologie au Québec.

Les participants représentant les Universités, divers organismes intéressés au cancer ainsi que des professionnels de tous les secteurs de la santé sont venus en grand nombre de toutes les régions du Québec pour entendre le docteur William Meakin, directeur de l'*Ontario Cancer Treatment and Research Foundation*, les entretenir sur la façon dont l'organisme qu'il dirige fonctionne.

À l'issue de cette conférence, les participants au symposium se sont penchés sur ce qui se fait au Québec en matière d'organisation des soins aux malades atteints de cancer, de recherche clinique et d'enseignement de la cancérologie dans les programmes des sciences de la santé.

Plusieurs recommandations importantes ont été formulées au conseil d'administration de la Fondation Québécoise du Cancer, présidé par le docteur Pierre Audet-Lapointe:

1. Que des soins palliatifs pour les malades cancéreux soient organisés tant au niveau du domicile que des centres hospitaliers par un personnel formé à cet effet, afin d'améliorer la qualité de vie de ces malades.
2. Que des centres d'hébergement soient mis sur pied pour accueillir les malades qui doivent avoir quotidiennement des traitements de chimiothérapie ou de radiothérapie comme cela se fait en Ontario.
3. Que des centres anti-cancéreux soient organisés en relation avec les Universités dans toutes les régions du Québec et que des équipes multidisciplinaires y soient formées.
4. Qu'un comité soit formé au sein de la Fondation Québécoise du Cancer pour établir les priorités en recherche clinique, évaluer les projets de recherche et voir à

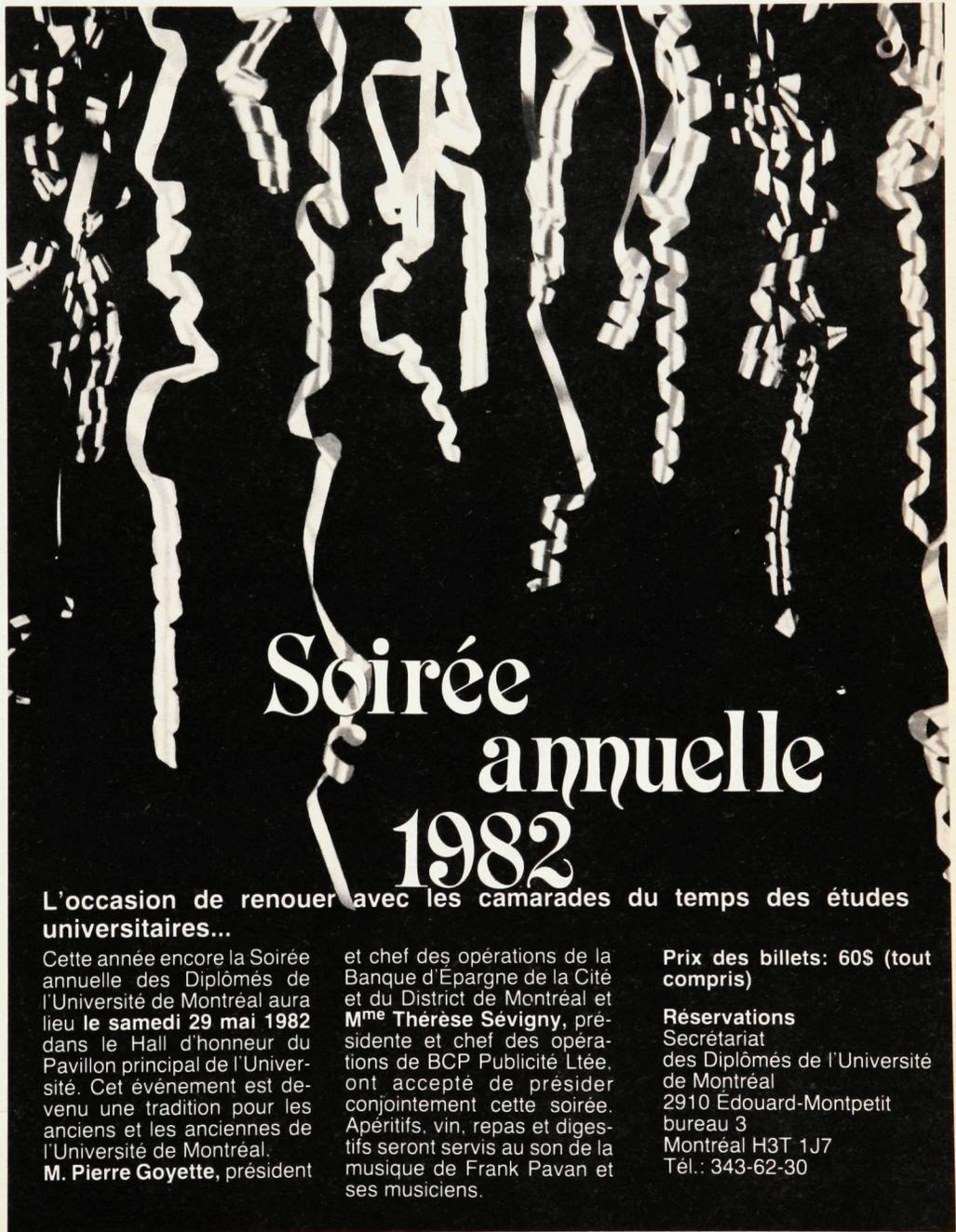
leur financement.

5. Que des départements universitaires d'oncologie soient mis sur pied pour coordonner un enseignement multidisciplinaire dans ce domaine.
6. Que des démarches soient entre-

prises auprès des instances gouvernementales pour qu'une loi cadre concernant l'organisation et la gestion de tout ce qui a trait au cancer au Québec soit établie comme ce fut le cas aux USA en 1971 avec le *National Cancer*

*Act* et en Ontario en 1957 avec le *Cancer Act*.

Rappelons que la Fondation Québécoise du Cancer fondée en 1979 a comme objectif principal d'améliorer la qualité de vie des malades atteints de cancer.



# Soirée annuelle 1982

**L'occasion de renouer avec les camarades du temps des études universitaires...**

Cette année encore la Soirée annuelle des Diplômés de l'Université de Montréal aura lieu **le samedi 29 mai 1982** dans le Hall d'honneur du Pavillon principal de l'Université. Cet événement est devenu une tradition pour les anciens et les anciennes de l'Université de Montréal.

**M. Pierre Goyette**, président et chef des opérations de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal et **M<sup>me</sup> Thérèse Sévigny**, présidente et chef des opérations de BCP Publicité Ltée, ont accepté de présider conjointement cette soirée. Apéritifs, vin, repas et digestifs seront servis au son de la musique de Frank Pavan et ses musiciens.

**Prix des billets: 60\$ (tout compris)**

**Réservations**  
Secrétariat  
des Diplômés de l'Université de Montréal  
2910 Édouard-Montpetit  
bureau 3  
Montréal H3T 1J7  
Tél.: 343-62-30

## Campagne des années 80 Section diplômés, professeurs, personnel

### Résultats au 30 avril 1982

		Objectifs
Nombre de souscripteurs:	7 600	10 000
Montant souscrit:	2 350 000\$	2 500 000\$

Il est extraordinaire de penser qu'après seulement 2 ans de sollicitation nous sommes si près des deux objectifs de la campagne de 5 ans. Il ne manque, en effet, que 2 400 souscripteurs pour atteindre l'objectif de 10 000 fixé à la

«Famille universitaire» (diplômés, professeurs, personnel) lors du lancement de la Campagne à l'automne 1980.

Nous lançons, aujourd'hui, une invitation particulière à ceux et celles qui n'ont pas encore souscrit

et qui pourtant reconnaissent l'importance de la participation financière des diplômé(e)s au développement et au progrès de leur Université.

Il faut savoir, qu'en 1981, le pourcentage de participation des diplômés dans cinq universités canadiennes se situait entre 14% et 24%\*. Ne vous semble-t-il pas normal que les diplômés de l'Université de Montréal figurent avantageusement à ce palmarès!

À l'U. de M., pour l'ensemble des facultés et écoles, le taux de participation se situe présentement à près de 11%. À ce jour, ce sont les diplômés en Nutrition qui arrivent en tête de liste avec 26% de réponses alors que ceux de Médecine vétérinaire et Médecine

dentaire affichent respectivement un taux de 21,8% et 21,6%. Vient, ensuite, les diplômés en Musique, 21,1%, en Droit, 19,4%, en Réadaptation, 17,3% et en Médecine, 15,5%.

C'est aux diplômés des autres disciplines qu'il appartient plus particulièrement de faire un effort spécial afin d'augmenter le pourcentage de participation et porter la moyenne générale à plus de 15%.

Souscrire à la Campagne des années 80, c'est fournir à l'U. de M. ce supplément de ressources si essentiel à la poursuite et au maintien de l'excellence dans l'enseignement et dans la recherche.

\* Financial Post 02.82.

## Fonds annuel de soutien (Alma Mater)

### Fonds de développement de l'Université de Montréal

Case postale 6128, succursale A  
Montréal, Québec  
H3C 3J7

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Faculté, école, département: \_\_\_\_\_

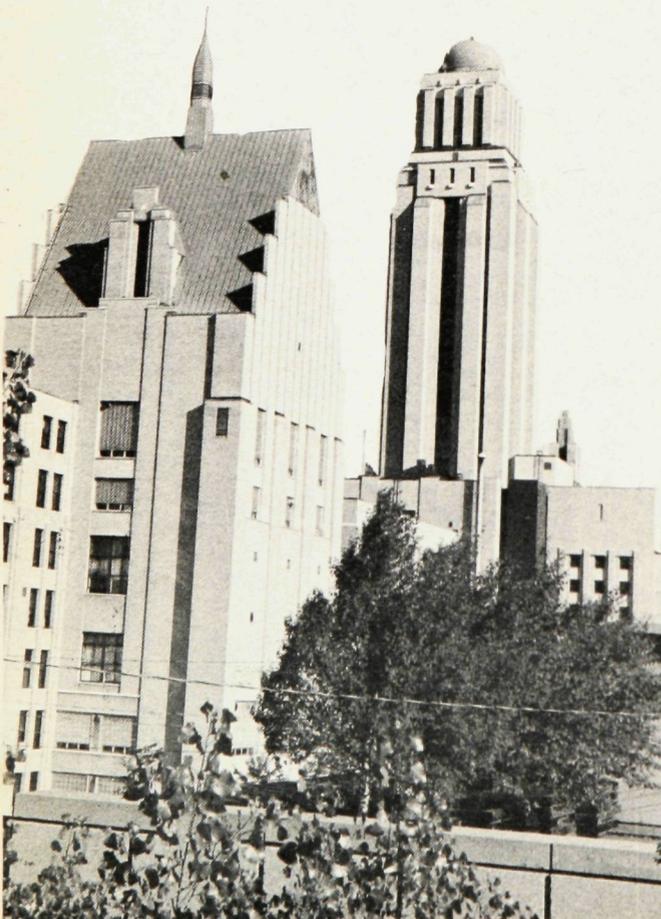
Année de promotion: \_\_\_\_\_

\* Les versements peuvent être échelonnés sur 5 ans, au gré du souscripteur.

Prière de libeller le chèque à l'ordre de l'Université de Montréal et de le faire parvenir avec cette formule. L'Université et son Fonds de développement vous remercient à l'avance de votre don. Nous vous ferons parvenir un reçu pour fins d'impôt.

À l'occasion de la **Campagne des années 80**, ci-joint ma (notre) contribution au Fonds annuel de soutien de l'Université de Montréal au montant total de \_\_\_\_\_ \$ payables en un premier versement de \_\_\_\_\_ \$ en date du \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_ et le solde en \_\_\_\_\_ autres versements  
 annuels  semestriels  trimestriels  mensuels et consécutifs de \_\_\_\_\_ \$ chacun à compter du \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_  
 S.V.P. indiquer la date de votre deuxième versement \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_



## Tirage d'un tableau de Jean-Paul Riopelle

En cette année Riopelle, durant laquelle il y aura une exposition rétrospective de son oeuvre au Musée d'art contemporain, Cité du Havre, Montréal, du 15 juillet au 22 août 1982

et dans le prolongement des expositions au Centre Pompidou de Paris et au Musée du Québec à Québec, les Diplômés rendent un hommage à



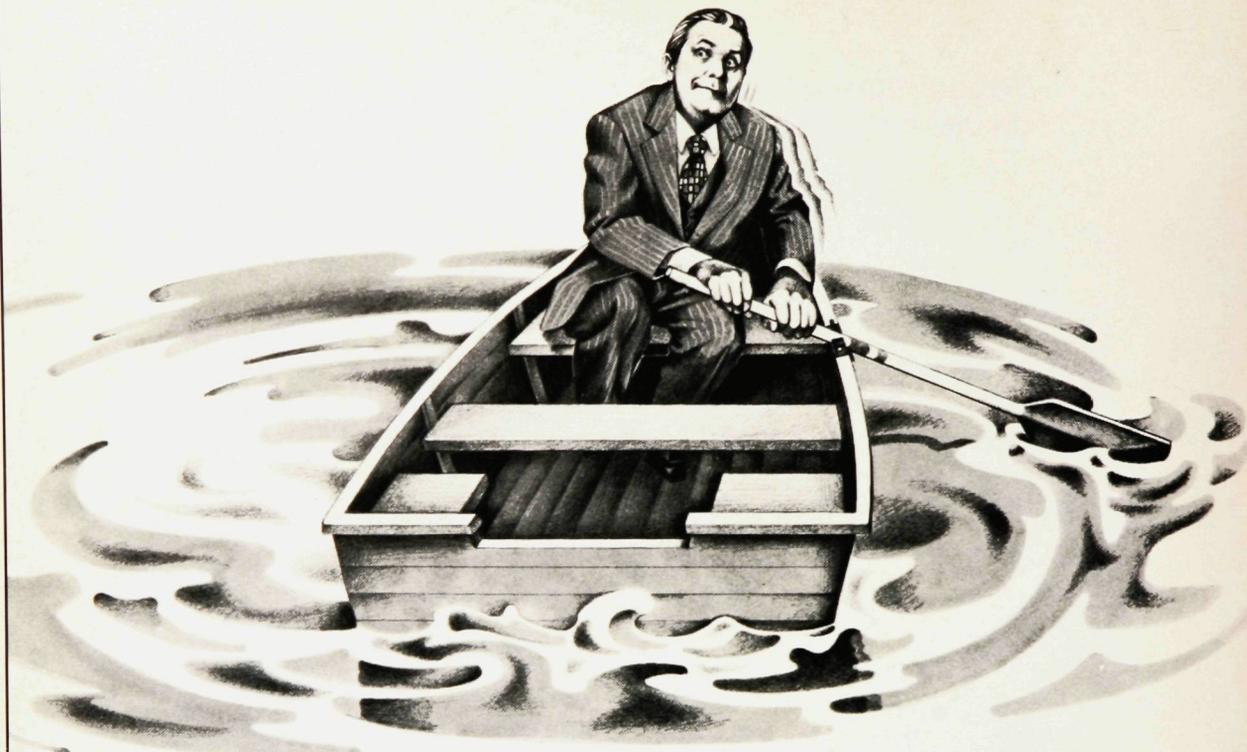
Grâce au don généreux d'un groupe de diplômés, un tableau de Riopelle d'une valeur de 25 000\$ fera l'objet d'un tirage: 1100 billets seulement à 100\$ chacun.

À la demande des donateurs et dans le cadre de la Campagne des années 80, les recettes iront au poste «Bibliothèques et collections» et serviront à l'achat d'une collection d'oeuvres de peintres canadiens.

Renseignements:  
Fonds de développement  
Université de Montréal  
514-343-68-12

Reçus pour fins d'impôt  
R.L.C.Q. licence no: 15139-82-11

# Vous sentez-vous à la dérive...



## face à la complexité de la gestion de vos placements?

La gestion de placements exige une connaissance approfondie du marché des actions, des obligations, des hypothèques, des immeubles, de la fiscalité et de la conjoncture économique en général. Il faut aussi pouvoir y consacrer énormément de temps!

**Sans obligation**, vous pouvez venir discuter avec un gestionnaire-conseil du Trust Général. Venez vous renseigner sur les différents moyens qui existent pour vous aider à gérer vos placements. Téléphonnez à Réal Mireault, directeur, pour prendre rendez-vous, ou encore, demandez notre brochure explicative. C'est gratuit!  
Nous acceptons les frais d'appel.



**TRUST GÉNÉRAL**

1100, rue University, Montréal (514) 871-7277